

COMPENDIUM

L'Europe près de chez vous !

Aperçu des réalisations cofinancées par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) en Wallonie



SPW | Éditions



Fonds structurels



FEDER



UNION EUROPEENNE



Wallonie



FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



BILAN ET PERSPECTIVES

LE FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL, LA WALLONIE ET LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR.

L'Europe près de chez vous !

Aperçu des réalisations cofinancées par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) en Wallonie



Édito

Mesdames,

Messieurs,

Beaucoup parmi vous ont sûrement déjà entendu parler du « FEDER », dans des publications, à la télévision ou, directement, en observant les panneaux qui fleurissent dans nos villes et quartiers pour signaler des travaux financés par les Fonds structurels européens.

Rares sont pourtant ceux qui savent ce qu'est concrètement ce Fonds Européen de Développement Régional et ont une vue globale des très nombreux projets rendus possibles grâce à cette dynamique mobilisatrice et porteuse des Fonds structurels.

Il s'agit, pourtant, d'un investissement global essentiel de plus de trois milliards d'euros destinés à financer les projets retenus pour la période de programmation 2007-2013, dont 1,356 milliard provenant du budget de l'Union européenne via le FEDER et le FSE et 1,672 milliard de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les Fonds structurels sont, ainsi, la manifestation d'un programme conjoint qui contribue très significativement au projet de développement sur base duquel nous bâtissons notre avenir et celui de nos enfants.

Ils confortent et consacrent également une stratégie régionale qui a choisi de concentrer les moyens mobilisables sur un certain nombre de priorités structurantes, avec pour objectifs fondamentaux : la création d'activités et d'emplois non délocalisables et l'amélioration de notre cadre de vie. La complémentarité avec le Plan Marshall et la dynamique préparant l'horizon 2022 est évidente.

De l'Opéra Royal de Wallonie aux chèques technologiques en passant par les centres de compétence, vous découvrirez en parcourant cet ouvrage un aperçu de toute la diversité des projets menés depuis la fin des années 80, grâce au soutien de l'Union européenne et ce, pour faire de la Wallonie une région d'excellence capable de mener à bien des projets d'envergure.

Ce recueil entend ainsi révéler à chaque citoyen combien le FEDER marque de son empreinte notre vie quotidienne ; la vie des Wallonnes et des Wallons qui veulent lancer leur entreprise ou exporter, se former ou acquérir des compétences spécifiques, ou encore ancrer la Wallonie via la recherche dans les défis de demain. Une Wallonie dont les villes, rénovées et redynamisées, retrouvent toute leur ambition et affirment leur vocation touristique et culturelle.

Les Fonds structurels, c'est une aventure commune pour la Wallonie et l'Europe ; une aventure que nous comptons poursuivre dans le cadre de la programmation 2014-2020 que nous pouvons aborder, forts des acquis qui font la fierté d'une Wallonie qui gagne.

Bonne lecture et bonnes découvertes.

Rudy Demotte

Ministre-Président de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Table des matières

Introductionp.8

Entreprise/Économie

1. Les aides à l'investissement : usine de production Ferrero (Arlon), Eurogentec (Seraing), Galler Chocolatier (Chaufontaine), Pairi Daïza (Bruglette), EVS Broadcast Equipment (Seraing), Baxter (Lessines)	p.12
2. Aéroport de Liège et sa zone logistique : Liège Logistics	p.16
3. Liège Science Park (Parc scientifique du Sart-Tilman)	p.18
4. Parc scientifique Initialis et La Maison de l'Entreprise	p.20
5. Plateforme logistique de Garocentre	p.22
6. Plateforme multimodale de Charleroi-Châtelet	p.24
7. Port autonome de Liège	p.26
8. Job'In Design	p.28
9. Centre d'Entreprise Héraclès	p.30
10. Galaxia	p.32
11. Negundo	p.34
12. Aéroport de Charleroi et Aéroport de Gosselies	p.36
13. L'ingénierie financière	p.38

Revitalisation urbaine/Environnement

1. Phénix (Charleroi)	p.42
2. Herstal	p.44
3. La Louvière	p.46
4. Mons	p.48
5. Seraing	p.50
6. Tournai	p.52
7. Quartier de la gare des Guillemins (Liège)	p.54
8. Sambreville	p.56
9. Site Interlac (Dison)	p.58
10. Site Pieper (Liège)	p.60
11. Unité de biométhanisation (Aiseau-Presles)	p.62
12. 31 communes au soleil	p.64
13. Surexploitation du calcaire carbonifère et Valorisation des eaux d'exhaure (Soignies-Ecaussinnes)	p.66
14. Station d'épuration de Wegnez (Pepinster)	p.68
15. Site Arsenal (Pont-à-Celles)	p.70

Tourisme/Patrimoine/Culture

1. Abbaye de Villers-la-Villep.74
2. Préhistosite de Ramioulp.76
3. Blegny Mine et Bois du Cazierp.78
4. Centre touristique de la Laine
et de la Mode (Verviers)p.80
5. Musée du Masque (Binche)p.82
6. Musée de la Photographie (Charleroi)p.84
7. Grand-Hornu-Musée des Arts contemporainsp.86
8. Maison du Patrimoine médiéval mosan
(Bouvignes)p.88
9. Grand Curtius (Liège)p.90
10. Château de Seneffep.92
11. Château du Val Saint-Lambert (Seraing)p.94
12. Coteaux de la Citadelle (Liège)p.96
13. Hôpital Notre-Dame à La Rose (Lessines)p.98
14. Les Jardins suspendus (Thuin)p.100
15. Lacs de l'Eau d'Heurep.102
16. Domaine de Chevetognep.104
17. Euro Space Center (Redu)p.106
18. Opéra royal de Wallonie (Liège)p.108

Formation

1. AutoFORMp.112
2. ConstruForm Hainaut et Liègep.114
3. Centre de compétence Environnementp.116
4. Centre de compétence Logistiquep.118
5. Polygone de l'Eaup.120
6. Centre de compétence « Secteurs verts »p.122
7. Wallonie Boisp.124
8. Technifuturp.126
9. TechnocITÉp.128
10. Technofutur (Industrie et TIC)p.130

Recherche/Innovation

1. Les chèques technologiquesp.134
2. Celaborp.136
3. Cenaerop.138
4. Centexbelp.140
5. Ceticp.142
6. Cewacp.144
7. CTPp.146
8. Materia Novap.148
9. Multitelp.150
10. Sirris Walloniep.152
11. UCL-Micro et nanofabricationp.154
12. ULB-Gosseliesp.156
13. ULg-GIGAp.158
14. UMONS-Revêtements fonctionnelsp.160



Introduction

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) a été créé en 1975, soit quelques années avant la création de la Région wallonne.

Il a pour objectif de corriger les déséquilibres de développement entre les régions de l'Union européenne en finançant des projets de natures diverses tels que des infrastructures et des équipements en matière de recherche, la stimulation de l'esprit entrepreneurial, des pôles touristiques et/ou culturels, l'aménagement de parcs d'activités économiques, l'assainissement et la dépollution de friches industrielles, les centres de compétence, la revitalisation des centres urbains, la constitution de fonds de capital à risque, l'aide directe aux entreprises...

Ses modalités d'intervention ont bien sûr évolué avec le temps et la Wallonie en a reçu la gestion dès que son administration a été opérationnelle, au début des années 80.

Jusqu'à la fin des années 80, les interventions prenaient la forme de projets ponctuels touchant aux domaines évoqués ci-avant. Mais la volonté est très vite apparue d'avoir une approche d'intervention plus intégrée avec, durant

cette décennie, l'apparition de programmes ciblés sur l'une ou l'autre problématique, parmi lesquels on peut citer le programme « Hors quota acier » (reconversion des zones sidérurgiques) qui a notamment permis à la Wallonie d'être une pionnière dans la mise en place de centres d'entreprise et d'innovation ou encore le développement d'un programme de coopération transfrontalière entre les communes d'Athus, Rodange et Longwy afin de faire face à la disparition de la Minière et Métallurgique de Rodange-Athus. Une nouvelle fois, la Région était à l'avant-garde et Jacques Delors avait salué cette initiative en la qualifiant de « Laboratoire de l'Europe au 1000^e ».

La réforme réglementaire de 1989 a conduit à l'obligation de travailler uniquement par programme, à la création des fameux objectifs et à l'intégration des autres fonds dans les stratégies de développement (FEOGA, FSE, IFOP).

Durant cette période, les arrondissements de Liège et Charleroi ont bénéficié de l'Objectif 2 (reconversion des régions industrielles en déclin) et le sud-est wallon de l'Objectif 5b (développement des zones rurales).

Une nouvelle réforme est intervenue en 1994 avec la reconnaissance du Hainaut comme région éligible à l'Objectif 1 (zone en retard de développement) et des masses financières beaucoup plus importantes. De nombreux programmes initiés par la Commission (RESIDER, RETEX, RECHAR, URBAN, PME...) aux noms explicites sont venus compléter l'offre d'intervention.

La programmation 2000-2006 s'est inscrite dans la poursuite de la précédente.

Nous sommes maintenant dans la programmation 2007-2013 pour laquelle ne subsistent que trois objectifs : Convergence (dont le Hainaut bénéficie), Compétitivité régionale et emploi (Wallonie hors Hainaut) et Coopération territoriale avec des masses financières toujours conséquentes.

Les interventions cofinancées par le FEDER en Wallonie ont ainsi permis de financer des centaines de projets et de contribuer à ralentir voire inverser le processus de déclin industriel qui touche notre région depuis le milieu des années 60.

Ce compendium illustre ce que le FEDER a cofinancé avec la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et les acteurs locaux, depuis la fin des années 80. Il est bien entendu impossible d'être exhaustif mais les exemples retenus, du plus petit au plus grand, du totalement méconnu à celui de renommée internationale, donneront un aperçu concret des réalisations sur notre territoire.

ENTREPRISE ÉCONOMIE

Aides à l'investissement

Attirer, créer, développer des entreprises créatrices d'emploi et de valeur ajoutée constitue un enjeu majeur pour la Wallonie. C'est pourquoi, en partenariat avec la Commission européenne, elle a consacré des budgets conséquents pour aider les entreprises à investir en Wallonie. De la très petite entreprise (TPE) à la multi-nationale, des plus connues aux plus discrètes, ce sont des centaines d'entreprises qui ont bénéficié de ces interventions et des milliers d'emplois qui ont été créés.

Voici quelques exemples marquants d'entreprises, emblématiques dans leur secteur d'activité, qui ont bénéficié du coup de pouce des aides à l'investissement cofinancées par le FEDER :

Ferrero Ardennes

COÛT TOTAL	99.157.409,90 €
PART FEDER	19.831.481,98 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	19.831.481,98 €

Depuis sa construction en 1989, l'usine d'Arlon n'a cessé de croître. Chaque année, elle investit dans le développement de son outil de production, ce qui lui permet de fabriquer plusieurs gammes de produits avec des technologies différentes et ce, avec une grande flexibilité.

L'emploi a suivi la même courbe de croissance : Ferrero Ardennes compte environ 600 salariés permanents. Ce chiffre peut quasiment doubler pendant les périodes de Pâques et des fêtes de fin d'année.

L'usine fabrique principalement des œufs Kinder Surprise, des Kinder Schoko-Bons et des Raffaello, soit un total de 35.000 tonnes de production annuelle. Ces produits sont exportés vers plus de 80 pays différents. Certains chiffres sont impressionnants : plus de 2 millions d'œufs Kinder Surprise et 4 millions de Raffaello sont produits chaque jour.

Pour en savoir plus : <http://www.ferrero.be>

Eurogentec

COÛT TOTAL	12.356.201,22 €
PART FEDER	1.687.866,70 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.687.866,71 €

Start-up de l'Université de Liège créée en 1985, Eurogentec s'est progressivement développée pour devenir l'un des leaders mondiaux en matière de biotechnologie. Elle s'est spécialisée dans les domaines de la génomique, de la protéomique et de la biopharmacie.

Localisée dans le Parc scientifique du Sart-Tilman (Liège Science Park), elle produit de nombreux réactifs, kits et consommables à destination du monde scientifique et médical. Elle fournit également des services spécialisés comme le clonage d'un gène particulier.

Eurogentec emploie 360 personnes dont 234 en Belgique, disposant pour la plupart de très hautes qualifications.

Pour en savoir plus : <http://www.eurogentec.com>

GALLER

COÛT TOTAL	537.697,61 €
PART FEDER	53.769,76 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	53.769,77 €

Fondée par Jean GALLER en 1976, la chocolaterie qui porte son nom est installée à Chaudfontaine, dans la province de Liège.

C'est avec une équipe de plus de cent collaborateurs qu'il travaille son produit fétiche pour le transformer et le commercialiser sous forme de barres et de tablettes de chocolat, de pâtes à tartiner, de bouchées ou encore de pralines et de glaces.

Outre en Belgique, GALLER distribue ses produits au travers de boutiques établies en France, au Grand-Duché de Luxembourg, au Japon, à Dubaï... preuves d'une véritable reconnaissance internationale.

Parmi les nombreuses distinctions honorifiques dont est honorée la chocolaterie GALLER, il convient de mettre en exergue celle de « Fournisseur breveté de la Cour de Belgique ».

Pour en savoir plus : <http://www.galler.com>

Pairi Daiza (Paradisio)

COÛT TOTAL	20.283.801,30 €
PART FEDER	2.394.665,24 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.384.665,25 €

Ouvert en 1993, Pairi Daiza, situé à Cambron-Casteau (Brugelle) en Hainaut, est devenu l'un des fleurons de l'industrie touristique wallonne. Initialement créé comme parc ornithologique dans un domaine abbatial de l'Ordre des Capucins, il accueille aujourd'hui plus de 4.200 animaux sur un site de quelque 55 hectares où différents mondes ou curiosités se déploient.

Qu'il s'agisse de la serre subtropicale, de la volière cathédrale, de l'archipel aux lémuriers, du jardin chinois ou indonésien... et de la plus récente savane africaine, tous ces investissements en constante évolution sont la force d'une entreprise qui peut annuellement compter sur la visite de quelque 800.000 personnes.

Pour en savoir plus : <http://www.pairidaiza.eu>

EVS Broadcast Equipment

COÛT TOTAL	44.079.365,31 €
PART FEDER	2.909.207,76 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	4.598.627,77 €

Implantée dans le parc scientifique du Sart-Tilman (Liège Science Park), cette start-up est devenue le leader mondial de la numérisation de l'image et en particulier des ralents sportifs. C'est à cette entreprise liégeoise que l'on doit les ralents exceptionnels des exploits de nos athlètes préférés lors d'événements mondiaux (Jeux olympiques, Euro, Coupe du monde de football, etc.) et c'est chez elle que s'équipent la plupart des chaînes de télévision du monde.

EVS développe également des applications spécifiques pour le cinéma et les tablettes et s'intéresse particulièrement aux migrations technologiques comme la haute définition et la 3D.

EVS, c'est plus de 400 emplois à Liège mais aussi dans les différents bureaux d'Europe, d'Amérique, d'Asie ou encore du Moyen-Orient.

Pour en savoir plus : <http://www.evs-global.com> - <http://www.evs.tv>

Baxter

COÛT TOTAL	122.702.652,86 €
PART FEDER	14.888.905,77 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	18.631.405,77 €

C'est lors de son installation en 1970, avec 370 personnes réparties sur 5.000 m², que Baxter a véritablement débuté ses activités sur le sol wallon. Outre les poches plastiques utilisées dans les hôpitaux et dont le nom est tombé dans le langage courant, ce leader mondial dans le secteur de la santé développe ses activités autour de quatre éléments :

- les immoglobulines (un dérivé du plasma humain) pour soigner les déficiences immunitaires
- le traitement des hémophiles
- la fabrication d'un système de dialyse
- la nutrition parentérale pour les patients qui ne peuvent se nourrir par la voie digestive.

La position centrale de la Wallonie dans l'Union européenne a incité les responsables de l'entreprise à y implanter, aux côtés de l'usine de production, le centre de distribution européen du groupe.

Aujourd'hui à Lessines, Baxter occupe 1.600 personnes réparties sur 75.000 m².

Pour en savoir plus : <http://www.baxter.be>





Liège Airport

COÛT TOTAL	50.922.273,61 €
PART FEDER	13.703.317,82 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	37.218.955,79 €

L'aéroport de Liège (Liège Airport) est l'un des plus importants aéroports de fret au niveau européen avec plus de 670.000 tonnes par an et plus de 75 entreprises actives, dont des compagnies aériennes telles que TNT, CAL, JetAirfly, Sky Airlines, BelleAir... Les premiers investissements qui ont permis ces résultats remarquables ont fait l'objet d'un cofinancement à la fin des années 80 et au début des années 90. Ils ont notamment porté sur :

- la construction de bâtiments techniques
- l'aménagement d'une aire de stationnement pour gros porteurs
- le système de guidage des avions
- le parc pétrolier
- etc.

La dépollution récente d'une friche industrielle menée par la société SPAQuE permettra un allongement des pistes.

On compte actuellement près de 3.000 emplois directs sur le site de l'aéroport et quelque 7.000 emplois indirects induits par l'activité générée sur le site.

Pour en savoir plus : <http://www.liegeairport.com>

Liège Logistics

COÛT TOTAL	32.273.662,08 €
PART FEDER	8.492.108,78 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	23.781.553,30 €

Contigu à l'aéroport, le parc d'activités économiques « Liège Logistics » a été développé par la SPI en vue d'accueillir les entreprises du secteur des transports multimodaux, de la distribution et de la logistique qui peuvent bénéficier non seulement de la plateforme aéroportuaire et de la proximité immédiate des autoroutes E40 et E42, mais aussi d'une plateforme ferroviaire.

D'une superficie totale de 83,70 ha, dont environ 65 ha dédiés aux entreprises, le parc dispose d'une aire de transbordement route-rail pouvant accueillir des trains entiers.

26 entreprises sont installées sur le site et elles occupent près de 1.000 personnes.

Pour en savoir plus : <http://www.liegeairport.com/fr/cargo>





Liège Science Park (Parc scientifique du Sart-Tilman)

COÛT TOTAL	27.644.454,96 €
PART FEDER	12.127.775,47 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	15.516.679,49 €

Le Parc scientifique du Sart-Tilman, dénommé depuis 2003 « Liège Science Park », est un lieu où se côtoient des entreprises de haute technologie et des laboratoires de recherche en vue de la promotion et du développement des activités innovantes à haut potentiel technologique.

Créé en 1971, ce parc s'étale sur une superficie totale de 117,66 hectares entre les communes de Liège et de Seraing.

Pour l'extension du parc, il a été nécessaire de procéder à l'assainissement d'une surface polluée, la réalisation des travaux de voirie et d'égouttage, la plantation d'une zone tampon et l'équipement de locaux.

Ces réalisations ont permis :

- d'accueillir sur le site d'autres opérateurs liés au domaine de la haute technologie
- d'assurer le maintien de l'attractivité économique liégeoise dans ce domaine de pointe et de répondre aux attentes des milieux académiques universitaires, soucieux de pouvoir implanter dans leur environnement immédiat des spin-offs
- d'alléger le trafic sur la route nationale en provenance de Liège et allant dans la rue Pré Aily au départ d'une nouvelle entrée pour le parc.

La localisation de Liège Science Park en bordure du campus universitaire lui permet d'avoir un contact permanent avec les services multidisciplinaires de l'Université de Liège.

D'autre part, des incubateurs d'entreprises et des centres spécialisés en haute technologie présents sur le site contribuent au rayonnement du parc. On y trouve entre autres et pour la plupart des bénéficiaires de cofinancement du FEDER et/ou de la Wallonie :

- WSL (Wallonia Space Logistics) : spécialisé dans le domaine spatial et des sciences de l'ingénieur
- GIGA (Groupe Interdisciplinaire de Génoprotéomique Appliquée) : spécialisé dans le domaine des biotechnologies, génomique et protéomique
- Aquapôle : pôle de recherche et d'expertise en sciences de l'eau
- un centre d'information et d'expertises en propriété intellectuelle qui

aide les entreprises, laboratoires dans l'exploitation d'informations à caractère scientifique, économique et technologique (membre du réseau européen PATLIB)

- les centres de recherche SIRRIS et CEWAC
- le centre de compétence Technifutur
- les entreprises EVS (ralenti télévisé) et Eurogentec (matériels biotechnologiques), leaders mondiaux dans leurs secteurs
- etc.

Pour en savoir plus : <http://www.liegesciencepark.be>



Parc scientifique Initialis

COÛT TOTAL	14.124.779,55 €
PART FEDER	5.940.668,35 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	8.184.111,20 €

Le Parc scientifique Initialis est un point de rencontre entre le monde de la recherche et celui des entreprises pour un développement régional.

En évolution constante depuis 1999, le Parc Initialis est orienté vers les technologies de l'information et les sciences du vivant. Les entreprises opérant dans ce domaine peuvent donc y trouver un environnement dynamique et favorable à leur développement.

Il est situé à Mons, au cœur d'un couloir autoroutier, ferroviaire, fluvial et aéroportuaire qui lui permet de relier, dans un rayon de 300 km, 5 grandes capitales d'Europe, à savoir Bruxelles (75 km), Paris (225 km), Luxembourg (240 km), Amsterdam (275 km) et Londres (300 km).

Sa localisation lui permet également de disposer d'une main-d'œuvre de qualité grâce à la présence d'universités et hautes écoles à proximité, aux deux centres de recherche présents sur le site (Multitel et Materia Nova) ainsi qu'à deux autres centres de recherche (INISMA et CERTECH) installés dans sa périphérie.

Ce parc d'environ 26 hectares, entièrement équipé, compte plus de 70 entreprises offrant au total plus de 720 emplois.

L'accueil d'entreprises sur le site est optimisé par la présence de « La Maison de l'Entreprise », structure d'accompagnement de jeunes PME innovantes, et du « Microsoft Innovation Center » dont la mission consiste à aider les entreprises actives dans les développements informatiques.

Pour en savoir plus : <http://www.initialis.net>

La Maison de l'Entreprise

COÛT TOTAL	19.867.695,98 €
PART FEDER	8.688.191,88 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	11.179.504,10 €

La Maison de l'Entreprise, labélisée « Centre européen d'Entreprise et d'Innovation », joue un rôle de pépinière d'entreprises et d'incubateur. Ses services visent à favoriser la création d'entreprises et l'innovation dans les régions de Mons-Borinage, du Centre et de la Wallonie picarde. Elle accompagne de nouveaux projets à valeur ajoutée significative sur le plan régional et conçus par des personnes physiques ou de jeunes entreprises.

Active depuis 1996, La Maison de l'Entreprise propose entre autres des services de conseils, d'hébergement, d'élaboration de plans d'affaires et de plans financiers aux candidats entrepreneurs et aux jeunes entreprises innovantes.

Grâce notamment à la mise à disposition d'équipements et de services nécessaires à leur développement, de jeunes PME ou TPE peuvent y trouver un moyen de démarrer leurs activités jusqu'à acquérir une pleine autonomie. Elles peuvent ainsi bénéficier de locaux modulables, polyvalents et adaptés à leurs besoins.

La Maison de l'Entreprise est présente à Mons, Binche, Enghien, Tournai et bientôt La Louvière.

Depuis sa création, La Maison de l'Entreprise peut être fière d'avoir entre autres :

- accompagné plus de 500 plans d'affaires
- permis la création de plus de 300 entreprises et la consolidation de plus de 700 entreprises
- permis la création de plus de 1.250 emplois et la consolidation de plus de 1.800 emplois.

Pour en savoir plus : <http://www.lme.be>





Plateforme logistique de Garocentre

COÛT TOTAL	42.604.624,30 €
PART FEDER	17.661.421,59 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	24.943.202,71 €

La plateforme logistique de Garocentre, située à Houdeng-Goegnies dans la région de La Louvière, a bénéficié d'importants investissements depuis les années 90 notamment pour :

- le désenclavement de zones industrielles et la création d'équipements structurants, de nature à valoriser les zones d'accueil d'entreprises concernées sur le site
- la création d'un accès autoroutier à la gare autoroutière depuis l'autoroute E19 (Bruxelles-Paris)
- l'aménagement du terminal trimodal.

Cette plateforme logistique de 55 hectares a été entièrement conçue, équipée et réservée à l'implantation des entreprises du secteur logistique et des services s'y rapportant.

Afin de développer le caractère trimodal (eau-rail-route) de la plateforme, un agrandissement du quai a été opéré ainsi que l'implantation d'une gare

ferroviaire industrielle à trois voies et d'une zone routière et de retournement. Ces investissements, qui complètent l'infrastructure existante, permettent de viabiliser la mise en œuvre de la « trimodalité » de la plateforme.

Le terminal est composé de trois parties avec un port containers :

- une zone de transbordement et de stockage de containers
- une aire de dépôt des produits sidérurgiques émanant des activités de l'usine Duferco située à proximité
- une partie dédiée aux bâtiments techniques, bureaux et parking pour camions.

Deux rails portiques, essentiellement affectés aux activités containers, ont été installés afin d'assurer le transbordement, tant ferroviaire que fluvial.

Avec une capacité opérationnelle de 600.000 tonnes de produits sidérurgiques et de 15.000 containers par an, le terminal multimodal de Garocentre est l'un des plus grands de Wallonie.

Pour en savoir plus : <http://www.garocentre.be>



Plateforme multimodale de Charleroi-Châtelet

COÛT TOTAL	52.224.138,38 €
PART FEDER	20.864.132,79 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	31.360.005,59 €

Développée sur l'ancien site sidérurgique de Hainaut-Sambre, la plateforme multimodale de Charleroi-Châtelet dispose d'atouts indéniables. En effet, sa localisation au cœur d'un réseau routier permettant plusieurs connections avec de nombreuses villes, ses liaisons ferroviaires et fluviales, sans oublier sa proximité avec l'aéroport « Brussels South Charleroi Airport », font de cette plateforme de 40 hectares un outil performant en matière de transport combiné eau-rail-route.

Les investissements réalisés depuis les années 90 ont permis d'équiper, d'étendre et de renforcer cette plateforme, notamment par la construction de nouvelles surfaces d'accueil des entreprises, le réaménagement d'une zone de quais et la réalisation des voiries de desserte.

L'accessibilité est également améliorée par la création d'une liaison vers le réseau autoroutier nord (R9) et vers le périphérique R3, via la RN 576 en connexion avec l'autoroute E42.

Grâce aux bâtiment-relais et hall industriel construits sur une zone assainie (site dit « Lumat »), la plateforme accroît encore son attractivité pour des activités logistiques diversifiées.

Par ailleurs, son terminal est équipé de deux portiques de 40 tonnes chacun (eau-rail-route/rail-route), de deux « reach stackers » pour le chargement et le déchargement de charges jusqu'à 40 tonnes, de trois voies de chemin de fer et d'un quai de 85 m le long de la Sambre, permettant la réception de barges de 1.350 tonnes.

La plateforme compte déjà 26 entreprises installées sur le site, au sein desquelles 250 emplois ont été créés.

Pour en savoir plus : <http://www.charleroi.portautonome.be>



Port autonome de Liège

COÛT TOTAL	44.938.693,32 €
PART FEDER	14.590.205,58 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	30.348.487,14 €

Le Port autonome de Liège, premier port intérieur belge, est le troisième port intérieur européen en termes de capacité (plus de 20 millions de tonnes par an). Il gère 32 zones portuaires réparties sur une superficie de 372 hectares.

Ce résultat est le fruit d'investissements conséquents depuis de nombreuses années et qui ont notamment consisté en :

- l'amélioration des infrastructures existantes, dont certaines ont été construites avant la guerre, pour s'adapter aux contraintes liées à une exploitation moderne de la zone concernée (adaptation des quais et darses aux dimensions actuelles des unités fluviales de 3,40 m d'enfoncement, installation de zones de transbordement plus adaptées à la logistique moderne multi-modale et répondant aux impératifs écologiques, connexions ferrées...)
- la valorisation de nouvelles zones portuaires en vue d'installer de nouvelles entreprises.

Vu l'augmentation du trafic fluvial de containers, le Port autonome de Liège entend se développer en intégrant deux autres voies (rail et route) à côté de la voie d'eau. D'où le lancement du projet « Liège Trilogiport ». Celui-ci s'inscrit dans le cadre du redéploiement économique de la Wallonie, en général, et de Liège, en particulier.

Les investissements cofinancés pour le volet Trilogiport portent sur les accès de cette nouvelle infrastructure.

Pour en savoir plus : <http://www.portdeliege.be>



Job'In Design

COÛT TOTAL	400.000 €
PART FEDER	160.000 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	240.000 €

L'asbl Job'In est un guichet d'entreprises créé en avril 1999 afin de favoriser et soutenir la création d'activités économiques pérennes par des personnes sans emploi.

Au fur et à mesure de la pratique de ses activités, Job'In a réalisé que les besoins d'un secteur créatif émergent, composé de designers ayant la volonté de mener une vraie démarche économique et commerciale, restaient à satisfaire.

C'est donc en juillet 2008 qu'est né le projet Job'In Design, pépinière d'entreprises de design. Il vise à favoriser l'intégration du design comme outil de compétitivité et de différenciation, générant de la valeur ajoutée pour les entreprises et la Wallonie.

Concrètement il s'agit d'aider des jeunes designers à travers :

- l'accueil, le conseil de première ligne sur toutes les matières qui touchent à la création d'entreprise et particulièrement au design
- l'accompagnement personnalisé à la création d'entreprise
- le test en couveuse d'entreprises qui permet à certains candidats entrepreneurs

designers présélectionnés de tester in vivo la rentabilité de leur projet, de faire l'apprentissage du métier d'entrepreneur et de valider leur potentiel entrepreneurial

- le « networking » et « mentoring » dont les objectifs sont de favoriser les échanges, de développer des synergies, d'accroître l'expertise des entrepreneurs, d'améliorer leurs performances, d'élargir leur réseau professionnel et de leur permettre d'acquérir une notoriété
- la vitrine du design : pour des expositions, des conférences ou tout événement de promotion, Job'In se charge de coordonner la présence des jeunes designers qu'elle accompagne lors de ces manifestations (planification et organisation des événements, préparation des outils et supports de promotion, participation aux campagnes de promotion)
- le suivi post-crédation, dont le but consiste à aider les entrepreneurs designers à démarrer, développer et pérenniser leurs activités en bénéficiant d'un appui dans la gestion administrative, financière, sociale, comptable et fiscale, dans la commercialisation et le marketing.

Depuis son lancement, Job'In Design a permis la création de plus de 35 entreprises. De plus, la présence lors des Afterworks organisés par Job'In Design de plusieurs centaines de designers et professionnels du secteur et de nombreux designers « ambassadeurs » exposant sur divers salons nationaux et internationaux témoigne du franc succès que remporte ce projet.

Pour en savoir plus : <http://www.jobin-design.be>



Centre d'Entreprise Héraclès

COÛT TOTAL	21.469.933,18 €
PART FEDER	9.636.126,87 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	11.833.806,31 €

Localisé à Charleroi, le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI) Héraclès est actif dans la création et le développement d'entreprises dans la région de Charleroi et dans le Sud du Hainaut.

Créé en 1985, il est l'un des premiers centres d'entreprise et d'innovation de l'Union européenne.

Héraclès remplit de nombreuses fonctions au cœur du développement économique de sa région et tente de répondre au mieux aux besoins des entreprises.

Parmi ses missions, on peut relever :

- la détection de projets d'entreprises innovants
- le soutien à l'élaboration de plans d'affaires
- la recherche de financements tant publics que privés
- l'hébergement des jeunes entreprises en infrastructures d'accueil appelées incubateurs
- le coaching spécialisé dans les matières commerciales
- l'accompagnement des projets durant leur phase de démarrage.

De plus, son offre de base a été élargie par des actions et opérations spécifiques dans des domaines tels que le marketing, la créativité, l'innovation, le design, etc.

Depuis sa création, Héraclès a contribué à la création de 235 entreprises et a permis d'en consolider 298. Quant au nombre d'emplois, on en comptabilise déjà plus de 900 créés et environ 1.350 consolidés. Par ailleurs, plus de 4.400 entreprises ont bénéficié de conseils ponctuels du centre dont le succès n'est plus à démontrer.

Pour en savoir plus : <http://www.heracles.be>



Galaxia

COÛT TOTAL	6.331.422,14 €
PART FEDER	2.488.502,16 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.842.919,98 €

Premier parc d'activités dédié aux applications spatiales, le projet Galaxia a pour objectif de développer un pôle d'activités économiques liées au domaine spatial sur le site de l'Euro Space Center, à proximité de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) à Redu.

Ce projet, unique en Belgique, bénéficie d'une collaboration avec des acteurs privés du secteur d'envergure internationale. De plus, son caractère innovant contribue pleinement à la redynamisation de la Wallonie et valorise les synergies avec l'ESA.

Le projet consiste principalement en la construction et l'aménagement d'un centre d'entreprises ainsi que sa connexion en fibres optiques, sans oublier les équipements spécifiques indispensables aux entreprises du secteur.

Le centre d'entreprises a été conçu de manière à répondre à l'évolution de la demande dans ce secteur émergeant, soit 1.800 m² pour une cinquantaine de

bureaux. Entièrement occupé (plus de 100 emplois très qualifiés), il a reçu le « Prix Construction durable 2010 » pour son projet de construction intégrant la dimension environnementale, notamment dans le choix des matériaux. Avec ses 4.400 m² de panneaux photovoltaïques, Galaxia est en effet un bel exemple de production d'énergie verte.

Pour en savoir plus : <http://www.galaxia-park.eu>



Negundo

COÛT TOTAL	9.102.213,60 €
PART FEDER	3.636.516,38 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	5.465.697,22 €

Le « Negundo Innovation Center » est un centre d'entreprises installé dans la zone d'activités économiques de Tournai-Ouest. A l'instar du centre d'entreprises « La Lanterne » situé dans le Parc scientifique Qualitis d'Enghien, le centre Negundo, géré par l'intercommunale IDETA, est une structure d'accueil de jeunes PME.

Ce centre bénéficie d'un accès autoroutier direct, dans l'axe Bruxelles-Lille, au milieu d'une zone d'activités de plus de 200 entreprises.

Le bâtiment Negundo a été entièrement conçu pour limiter l'impact sur l'environnement et contribuer aux économies d'énergie. Il est en effet alimenté en électricité par des panneaux photovoltaïques et deux mini-éoliennes. De plus, le bâtiment est doté d'un système de chauffage et de réfrigération par pompes à chaleur réversibles.

Des investissements réalisés en vue de l'extension des structures existantes et de la consolidation de ce centre d'entreprises permettent d'avoir 2.160 m² construits,

20 unités de bureaux de 20 à 40 m² modulables avec une connexion Internet à très haut débit et 5 salles de réunion équipées. Les investisseurs, surtout ceux du secteur de la logistique, disposent ainsi d'opportunités supplémentaires de développement.

A peine terminé, « Negundo » accueillait déjà 6 entreprises locataires occupant 13 personnes.

Pour en savoir plus : <http://www.negundo.be>



Aéroport de Charleroi (Brussels South Charleroi Airport)

COÛT TOTAL	33.965.489,61 €
PART FEDER	10.030.121,29 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	23.935.368,32 €

« Brussels South Charleroi Airport » est un aéroport en forte croissance depuis de nombreuses années. Avec près de 6.000.000 passagers par an, il est le deuxième aéroport de Belgique après celui de Bruxelles-National. Le nombre de destinations n'a cessé d'augmenter. Plus de 75 destinations sont maintenant desservies au départ de cet aéroport qui emploie environ 700 personnes.

Cette réussite n'aurait pas été possible sans les premiers investissements du début des années 90 qui ont permis de compléter et de moderniser les infrastructures.

Pour en savoir plus : <http://www.charleroi-airport.com>

Aéropôle de Gosselies (Charleroi)

COÛT TOTAL	26.075.014,46 €
PART FEDER	10.968.214,68 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	15.106.799,78 €

Connexe à l'aéroport, une superficie de quelque 100 hectares consacrés à des activités agricoles jusqu'au début des années 90 a fait l'objet d'aménagements importants et réussis (nivellement, voiries, égouttage, électricité, apurement des eaux...) pour devenir aujourd'hui une zone d'activités économiques comptant environ 150 entreprises et 4.000 emplois. La réflexion architecturale menée lors de la construction des bâtiments et son cadre verdoyant font de l'Aéropôle de Gosselies un véritable lieu de vie.

L'Aéropôle, c'est aussi 6 secteurs d'activités principaux regroupant des entreprises, des centres de recherche et de compétence (biotechnologies, aéronautique, TIC, services aux entreprises et fabrication industrielle) ainsi que tous les services auxiliaires tels que : centre de conférence, crèches, hôtels, restaurants, sans oublier l'aéroport voisin.

Pour en savoir plus : <http://www.spow.be/products/aeropole%20%C3%A0%20gosselies%20/>



L'ingénierie financière

Bien qu'elles soient au cœur du développement économique des régions, les PME éprouvent des difficultés à accéder au système financier, même pour la simple obtention de prêts. Partant de ce constat, divers outils ont été progressivement mis en place depuis plus de quinze ans afin de pallier ces difficultés.

Capital à risque (Invests)

COÛT TOTAL	377.671.752,79 €
PART FEDER	167.771.829,39 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	209.899.923,40 €

Les Invests sont des structures de financement dont l'action est coordonnée par la SOWALFIN (Société Wallonne de Financement et de Garantie des Petites et Moyennes Entreprises). Ils ont pour mission de favoriser le développement des PME et la création d'emplois stables dans la zone géographique qui leur est réservée.

De manière générale, leur soutien au capital à risque se présente sous forme d'apports financiers tels que :

- des prises de participation minoritaires avec engagement de rachat
- des prêts obligataires convertibles en actions
- des prêts subordonnés.

Quant aux actions soutenues par le FEDER, elles prennent à ce jour la forme exclusive de prêts à taux fixe ayant pour objectif de favoriser le démarrage d'activités nouvelles ainsi que le développement et la diversification d'entreprises existantes. Au cours des quinze dernières années, près de 950 entreprises ont été soutenues (dont un quart dans le cadre de leur création). Quant au nombre d'emplois créés, il s'élève à près de 5.000 ETP (équivalents temps plein) sans compter plus d'une dizaine de milliers d'emplois consolidés.

Pour en savoir plus : <http://www.sowalfin.be>

Garanties et microcrédits (SOCAMUT)

COÛT TOTAL	29.805.613,24 €
PART FEDER	13.315.522,82 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	16.490.090,42 €

Filiale de la SOWALFIN, la SOCAMUT (Société des Cautions mutuelles de Wallonie) a pour mission de favoriser l'accès aux crédits pour les PME et TPE en concentrant ses interventions sur les microcrédits et les petits crédits.

Le système mis en place vise à donner une garantie supplémentaire aux banques afin de les inciter à octroyer davantage de crédits aux PME et TPE.

La SOCAMUT travaille avec les banques partenaires et les Sociétés de Cautionnement Mutuel (SCM) à travers deux types d'interventions : la contre-garantie et le produit mixte.

En matière de contre-garantie, la SOCAMUT réassure automatiquement à concurrence de 50 % (ou de 75 % pour les crédits inférieurs à 75.000 €) les garanties consenties par les SCM aux banques dans le cadre d'un crédit en faveur d'une PME.

Quant au produit mixte, il consiste en une garantie de la SOCAMUT de maximum 75 % sur un crédit bancaire principal de maximum 25.000 €, avec possibilité d'un cofinancement complémentaire (prêt SOCAMUT) de maximum 50 % du crédit bancaire principal avec un plafond de 12.500 €.

Ce mécanisme permet aux petites entreprises et aux indépendants qui souhaitent lancer leur activité d'obtenir des financements pouvant aller jusqu'à 37.500 €.

Ces formes de garanties ont d'ores et déjà permis de soutenir près de 1.500 entreprises (dont un tiers dans le cadre de leur création) et de créer plus de 1.100 emplois ETP (sans oublier les 2.500 emplois consolidés).

Pour en savoir plus : <http://www.socamut.be>

Soutien aux projets d'innovation (NOVALLIA)

COÛT TOTAL	46.000.000 €
PART FEDER	18.400.000 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	27.600.000 €

Décollant d'une mesure pilote déployée dans le cadre du Plan Marshall, la dernière née des actions en matière d'ingénierie financière a pour mission de favoriser la création et le développement des PME wallonnes porteuses de projets d'innovation par le biais de prêts subordonnés octroyés à un taux avantageux par la S.A. NOVALLIA, filiale de la SOWALFIN.

Ce Fonds de prêt s'adresse à toute PME dont le siège d'exploitation est situé en Wallonie et qui a un projet d'innovation au sens large, aussi bien au niveau du produit final qu'à celui du processus de fabrication ou de distribution.

Le plafond du prêt par dossier s'élève à 500.000 € pour une durée maximale de 10 ans. Notons que le prêt NOVALLIA couvre au maximum 40 % des besoins en financement du projet d'innovation. Cumulé à d'autres outils de financement public tels que les « Investis », le taux de financement public maximum est de 75 %. Depuis sa création en 2009, près de 100 PME innovantes ont été financées par NOVALLIA, ce qui a permis de créer 123 emplois.

Pour en savoir plus : <http://www.novallia.be>

REVITALISATION URBAINE ENVIRONNEMENT



Phénix (Charleroi)

COÛT TOTAL	52.666.626,96 €
PART FEDER	21.066.650,78 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	31.599.976,18 €

Ville de plus de 200.000 habitants (525.000 habitants pour l'ensemble de l'agglomération), Charleroi est la plus grande métropole de Wallonie.

Les réseaux routier et ferroviaire, particulièrement développés autour de la ville, ainsi que l'aéroport « Brussels South Charleroi Airport » (deuxième aéroport national en termes de passagers) permettent à Charleroi de relier plusieurs villes européennes en moins d'une demi-journée.

Grâce notamment à la production du charbon, de l'acier et du verre, Charleroi a été l'un des bassins les plus prospères de la révolution industrielle. Avec le déclin de ces industries, la ville a connu d'énormes difficultés socio-économiques. Mais depuis quelques années, Charleroi s'est engagée dans une reconversion économique, environnementale et urbanistique à travers plusieurs projets dont le projet « Phénix ».

Celui-ci redessine tout le plan de la ville-basse, en face de la gare du Sud, et se décline en 7 volets. Il prévoit notamment :

- la redynamisation de la ville-basse par le réaménagement du Triangle (rues

Desandrouin, du Moulin et de la Fenderie) : aménagement de voiries en espaces piétonniers et semi-piétonniers et démolition d'immeubles au bénéfice d'espaces publics verdoyants

- la liaison ville-basse/ville-haute pour permettre d'assurer la pérennité de l'activité commerciale de la rue de la Montagne et mettre en évidence le patrimoine immobilier tout en reliant les principales implantations culturelles et touristiques (Palais des Beaux-Arts, Maison du Tourisme, Hôtel de Ville) des deux parties de la ville
- la transformation de la place de la Digue par la création d'un forum couvert qui permet l'organisation d'événements culturels et populaires comme le marché trihebdomadaire. En sous-sol est créé un parking tandis que les voiries adjacentes sont réaménagées
- l'aménagement des Quais de Sambre pour leur rendre leur vocation résidentielle et de lieu de promenade permettant un nouveau développement Horeca
- la rénovation et la transformation de l'ancienne Banque nationale en « Porte des Arts », espace artistique et culturel avec quatre salles de projection pour un cinéma « de qualité »
- la création d'une plateforme d'échanges en face de la gare de l'Ouest qui accueillera le charroi lourd de livraison de marchandises avant de les dispatcher au centre-ville avec des véhicules légers
- la création d'une passerelle au-dessus de la Sambre : passerelle piétonne en connexion directe entre la gare et la Porte des Arts.

Pour en savoir plus : <http://www.carolophenix.be>



Herstal

COÛT TOTAL	17.783.709,83 €
PART FEDER	7.113.483,93 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	10.670.225,90 €

La revalorisation du cadre urbain de Herstal s'inscrit dans la logique de redéploiement du Bassin liégeois et de « métropolisation » du Grand Liège. Elle a pour objectif de rendre la commune attractive pour les citoyens et les investisseurs, en favorisant l'émergence d'une qualité de vie et d'une activité économique indispensables au maintien - voire au retour - de la population et des entreprises dans le centre.

Deux axes principaux d'interventions ont été retenus, à savoir l'espace Jaurès et l'espace Marexhe-Gare.

Le réaménagement de la place communale Jaurès vise le développement de la mobilité, l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement urbain pour permettre la détente et l'organisation d'activités collectives et festives. Le recours aux énergies vertes est privilégié par l'installation de panneaux solaires sur le nouveau centre administratif.

Pour ce qui est du quartier Marhexe-Gare, il est prévu l'optimisation de la multimodalité des transports, des parcours piétons et cyclables, l'aménagement d'espaces publics (parc, mobilier urbain, plantation d'arbres à feuilles caduques), de parkings libres et de sécurisation des parcours piétons, participant ainsi à l'amélioration du cadre de vie. Le carrefour Marexhe doit devenir un nouveau pôle d'activités mixtes en liaison avec le site de la Gare à revaloriser et à réaffecter en centre d'entreprises et en espace de formations professionnelles.

Pour en savoir plus : <http://www.herstal.be>



La Louvière

COÛT TOTAL	76.123.769,61 €
PART FEDER	33.751.416,91 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	42.372.352,70 €

Ville de 78.000 habitants (cinquième ville de Wallonie), La Louvière témoigne d'un passé industriel des plus remarquables de Belgique. Plusieurs industries dont le charbonnage, la construction métallique, la faïencerie... ont fait les beaux jours de la « Cité des Loups ».

Mais la fermeture de ces industries a créé des chancres industriels, parfois en plein centre-ville. Les questions de dépollution de certains d'entre eux, d'assainissement, de réaffectation et de rénovation urbaine du centre-ville se sont donc posées avec acuité.

C'est pourquoi des investissements ont été réalisés depuis les années 90 pour donner un nouveau cadre de vie à la ville et permettre son redéploiement économique.

Parmi les projets qui ont bénéficié de ces investissements, on peut retenir :

- Le site « SAFEA » (du nom d'une ancienne société de fabrication d'engrais azotés)

Ce projet visait l'assainissement des zones les plus polluées et la rénovation de certains bâtiments pour permettre la mise en œuvre d'un projet de réaffectation du site en espace de services, en zone artisanale ou de PME et en zone d'espaces verts.

- Le site de Cabay-Jouret

Ce projet a consisté en la réhabilitation d'anciens ateliers de construction métallique (situés à 100 m de l'ancienne maison communale d'Haine-Saint-Paul) qui occupent pratiquement l'ensemble d'un îlot urbanisé de la ville de La Louvière.

- Le site des « Houssus »

Situé au sud de la gare de formation de La Louvière, cet ancien site charbonnier d'une superficie de 8 ha sur lequel ont été actifs, jusque dans les années 60, des cokeries, un charbonnage et une usine à briquettes se devait d'être assaini.

- Le site Boch-Kéramis

Le projet de reconversion du site Boch consiste à ériger un nouveau quartier urbain sur les assises d'une activité industrielle à l'origine de la création de la ville et toujours présente sur le site. L'association de l'ancien et du nouveau est le leitmotiv de cette opération, aussi bien dans l'architecture, avec la conservation de bâtiments témoins de l'activité de faïencerie traditionnelle et la construction de nouveaux bâtiments résolument contemporains, que dans les activités qu'ils abritent. En effet, les nouveaux logements, commerces et services s'articulent autour de l'ancienne manufacture réaménagée et des anciens fours-bouteilles classés et réaffectés en Centre de la Faïence. Ils s'inscrivent dans la continuité directe du bâti et du réseau des voiries du centre-ville en le complétant.

- L'aménagement de l'espace public

Tout en permettant une amélioration de la convivialité de ces espaces, le projet a prévu le réaménagement global des places et voiries du centre-ville. Il a intégré une logique de rééquilibrage de l'espace public au profit des usagers faibles.

L'espace concerné comprend la place communale, le boulevard Mairaux, la place Maugrétout, la place de La Louve et les rues de La Loi, Kéramis, Leduc, Toisoul, Berger et Malbecq.

- Passerelle vers le site du Moulin Dambot

Ce projet vise à améliorer la mobilité. En effet, le site du Moulin Dambot bénéficie d'un emplacement stratégique à proximité du centre-ville et des moyens de transport en commun. Cependant, l'accès à ceux-ci par des modes de déplacement doux était malaisé : la passerelle reliant le Moulin Dambot à la gare du Centre, peu agréable, nécessitait une rénovation. Un nouvel ouvrage d'art, jouissant d'une image plus contemporaine, a donc été recréé.

- Réhabilitation du hall des expositions

La réhabilitation du hall des expositions a permis une plus grande mixité d'affectations dans le cadre d'une thématique commune, basée sur le développement économique, l'emploi et la formation, créant ainsi un véritable pôle d'attraction économique à l'entrée de la ville. Pour y parvenir une partie du bâtiment a été démolie afin de reconstruire un hall plus fonctionnel de 2.750 m².

Pour en savoir plus : <http://www.lalouviere.be>



Mons

COÛT TOTAL	128.209.644,16 €
PART FEDER	54.365.736,77 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	73.843.907,39 €

Capitale européenne de la Culture en 2015, Mons, la « Cité du Doudou », est aussi connue pour sa ducasse, patrimoine immatériel de l'Unesco.

Sur le plan socio-économique, Mons connaît la réalité d'un passé difficile avec la fermeture des charbonnages. Mais, depuis quelques années, la ville réussit sa reconversion économique avec, notamment, l'installation du Parc Scientifique Initialis. Par ailleurs, son riche patrimoine architectural et culturel est revalorisé à travers plusieurs projets tels que :

- Le Belfroi de Mons

Construit entre 1662 et 1671, le Belfroi de Mons, le seul de style baroque en Belgique, a connu depuis 1984 d'importants travaux de restauration, du sommet à la base (restauration de la structure et des façades, stabilité générale) étendus sur plusieurs programmations. Il est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parc du Château Comtal qui le jouxte a également été complètement réaménagé.

- La Grand-Place de Mons

La Grand-Place de Mons présente des caractéristiques remarquables, notamment un grand nombre de façades classées dont celle de l'Hôtel de Ville (essentiellement des 17^e et 18^e siècles). Afin de renforcer ces qualités architecturales et d'accroître l'attractivité

touristique de cet espace, des travaux ont été entrepris pour le traitement et l'équipement des façades, le Plan lumière (amélioration de la mise en lumière pour les bâtiments historiques et l'ensemble de la Grand-Place), la rénovation des bâtiments classés, le traitement de l'espace public de convergence des rues commerciales et l'aménagement des espaces contigus à la Grand-Place.

- Le Musée des Beaux-Arts et anciens Abattoirs de Mons

Ce projet a consisté à réaliser, au départ de deux immeubles existants de grande qualité, un centre d'expositions de longue durée où peuvent se tenir simultanément plusieurs expositions. Pour ce faire :

- le Musée des Beaux-Arts a été requalifié en un musée permanent et une partie en salles d'expositions temporaires
- le bâtiment des anciens Abattoirs a quant à lui fait l'objet d'une rénovation intérieure afin de pouvoir y organiser des expositions.

- Le Quartier de la gare et le Centre d'Arts religieux

Ce projet met en valeur des trésors d'arts religieux et des espaces publics du quartier de la gare ainsi que l'implantation d'un centre de congrès. La chapelle de l'ancien couvent des Ursulines est restaurée pour y abriter une artothèque. Quant à la rénovation en profondeur du quartier de la gare, elle consiste en la revalorisation des façades et des voiries. Enfin, le Centre de congrès, dessiné par le célèbre architecte américain Daniel Libeskind (en collaboration avec le bureau montois H2A), répond à une demande croissante de professionnels.

- Espace Grand-Place

Il s'agissait d'achever la requalification urbaine de la Grand-Place de Mons et de ses alentours afin d'en accroître, grâce à l'implantation de cellules commerciales, la fréquentation et la création d'emplois. Diverses mesures ont été prises à cet effet : rénovation du Mont de Piété dédié à un centre d'interprétation du mythe de Saint-

Georges, restauration de l'église Saint-Nicolas pour y accueillir des activités artistiques, organisation d'expositions de prestige, création d'un guichet unique d'informations touristiques et culturelles, réaménagement des voiries, traitement des façades, mise en lumière.

- Les minières de Spiennes

Situées à 6 km au sud-est de Mons et reconnues par l'Unesco depuis 2000, les minières de Spiennes s'étendent sur une superficie de 100 hectares. Ce lieu prisé par des visiteurs avertis du monde entier est l'un des sites préhistoriques de Wallonie en cours de fouille et visitable.

Afin de renforcer l'accessibilité du site et permettre une visite sécurisée en sous-sol à un plus grand nombre de visiteurs, divers travaux ont été réalisés. Notamment l'aménagement des accès aux sites de fouilles, la création de deux parkings, la construction d'un pavillon d'accueil, l'implantation d'une signalétique, le balisage d'un chemin allant du parc du Waux-Hall, situé à l'entrée de la ville, aux sites archéologiques.

- Le Quartier des Arts et de l'artisanat de création

Le Carré des Arts et les anciens abattoirs constituent un pôle culturel à part entière de la ville de Mons. Le projet visait à implanter un incubateur d'entreprises axé sur le design à l'ancien mess des officiers mais également à réhabiliter le parc de la grande pêcherie (aménagement paysager et intégration d'œuvres d'art), à réaménager les voiries et à réaliser un travail de requalification des façades et de mise en lumière du site.

L'attractivité de Mons s'est concrétisée par l'octroi de deux étoiles au Guide Vert Michelin (2011) pour sa Grand-Place et son Beffroi.

Pour en savoir plus : <http://www.mons.be>



Seraing

COÛT TOTAL	31.898.037,59 €
PART FEDER	13.640.057,87 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	18.257.979,72 €

Depuis plusieurs décennies, l'aménagement du territoire de Seraing et son fonctionnement socio-économique ont été fortement influencés par les besoins de l'industrie sidérurgique. Mais avec le déclin de celle-ci, le territoire de la ville est confronté à un ensemble de problèmes : habitat vétuste, chancres urbains et industriels, zones polluées, taux de chômage élevé, précarité de la population, sous-qualification des demandeurs d'emploi...

Afin de rendre la ville plus attractive, de nombreuses interventions ont été prévues.

Parmi les plus récentes, on peut citer :

- le réaménagement de l'entrée de la ville avec, notamment, la transformation de la rue Cockerill et l'implantation d'un site propre pour les bus. Fil conducteur d'une série d'investissements privés et publics le long de la voirie, ce remaniement complet de l'entrée de la ville permettra de contourner le parc du Château de CMI pour entrer et sortir de Seraing.
- le projet de Boulevard Urbain : véritable corridor de développement reliant plusieurs zones, il constitue un élément essentiel pour la bonne

mise en œuvre du redéveloppement urbanistique.

- les aménagements autour du centre culturel avec un accent particulier sur l'accès et le parking sur le site.
- l'agrandissement du Parc LD (ancienne friche réhabilitée) vers le nord sur des terrains assainis d'Arcelor Mittal.

D'autres investissements ont également été réalisés tels que :

- la rénovation du quartier de Jemeppe Centre (réorientation du quartier au niveau des flux de circulation et des activités économiques et commerciales, réaménagement du domaine public en tenant compte de l'implantation d'une nouvelle gare plurimodale et d'un vaste parking de dissuasion)
- l'aménagement de l'Esplanade de l'Avenir
- la réfection de la rue Ferrer
- l'assainissement de différentes friches industrielles (Aciérie LD, Paire Collard, Espérance-Longdoz, Sualem...)
- sans oublier les dossiers évoqués par ailleurs, comme le Château du Val Saint-Lambert ou encore le Parc scientifique du Sart Tilman.

Pour en savoir plus : <http://www.seraing.be> - <http://www.eriges.be>



Tournai

COÛT TOTAL	41.582.649,86 €
PART FEDER	17.523.311,56 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	24.059.338,30 €

La ville de Tournai a décidé d'utiliser le potentiel touristique, patrimonial et culturel mondialement reconnu de son quartier Cathédrale comme principal moteur de développement économique et de redynamisation de son cœur historique urbain ceinturant la Cathédrale.

En effet, la valorisation de la Cathédrale classée au Patrimoine mondial de l'Unesco et la revitalisation de son quartier ont pour principal objectif de rendre le centre urbain plus attractif pour les entreprises, les touristes et les habitants, et de contribuer ainsi à la croissance durable du quartier et de la ville. Le projet s'inscrit donc dans le plan de développement stratégique communal établi par la ville pour redynamiser ce quartier en lien avec la restauration du monument (non cofinancée par le FEDER).

Pour atteindre l'objectif fixé, les actions suivantes ont été prévues :

- la création de circuits de visite du chantier de restauration (sur et dans la Cathédrale) et d'un lieu d'accueil touristique high tech

- l'embellissement des perspectives urbaines : valorisation des façades, enseignes, éclairage et mobilier situés dans le piétonnier commercial
- la réfection des rues du centre piétonnier.

Parmi les autres opérations d'envergure de la ville, plusieurs réalisations méritent d'être citées : l'aménagement du Quai des Salines (rive gauche de l'Escaut), l'aménagement de la Grand-Place, la restauration de la place Saint-Pierre ou encore l'aménagement touristique du Beffroi, le plus ancien de Belgique et classé au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Pour en savoir plus : <http://www.tournaicoeurcathedral.eu>



Quartier de la gare des Guillemins (Liège)

COÛT TOTAL	39.948.613,71 €
PART FEDER	16.752.781,33 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	23.195.832,38 €

Ce projet urbain fort et attractif repose sur une stratégie d'aménagement adaptée au contexte de l'agglomération de Liège en général, ainsi que de la ville et du quartier de la gare, en particulier.

Les objectifs de ce projet qui vise à renforcer l'attractivité internationale de Liège sont :

- rénover et transformer le quartier face à la nouvelle gare TGV pour le mettre à la dimension de celle-ci et en tirer pleinement parti
- créer un lien entre la rive gauche et la rive droite de la Meuse et entre deux nouveaux pôles (la gare TGV d'une part et la Médiacité d'autre part) pour établir un nouvel axe de développement contemporain, complémentaire au cœur historique
- améliorer la qualité de vie du quartier
- faire le lien avec l'ensemble de l'agglomération par une amélioration de l'accessibilité, en particulier avec la zone économique-industrielle proche (Val-Benoît, Sclessin, Seraing).

Pour les atteindre, des travaux ont été réalisés dans les rues des Guillemins, du Plan incliné, de Serbie, de l'Etat tiers, Mambour, Varin, Albert Cuyck ainsi que sur la place des Franchises.

Outre ces travaux concernant la structuration des accès principaux à la gare, la rénovation et le réaménagement des voiries comprises dans le périmètre de rénovation urbaine ont encore été prévus :

- l'aménagement d'une place large et ouverte face à la gare (+/- 26.500 m²), comprenant une importante zone d'intermodalité (train - bus - modes doux - taxi) ainsi que l'aménagement d'une esplanade prolongeant la place jusqu'à la Meuse
- l'aménagement des quais de Meuse, avec une attention particulière consacrée à la mobilité et la réappropriation des berges par les modes de transports et de déplacements « doux »
- la création d'une passerelle cyclo-piétonne pour relier les berges de la Meuse et faire les connexions avec le RAVEL, la Boverie et la Médiacité.

En créant un axe fort entre la gare et la Médiacité, ces espaces publics spacieux et de qualité doivent servir de levier économique pour attirer des investissements privés en bord de place et d'esplanade.

Pour en savoir plus : <http://www.liege.be>



Sambreville

COÛT TOTAL	8.448.058,78 €
PART FEDER	3.617.223,75 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	4.830.835,03 €

Située à mi-distance entre Charleroi et Namur, Sambreville est une entité qui compte un peu plus de 27.000 habitants, mais avec une situation économique très précarisée et un taux de chômage largement au-dessus de la moyenne régionale.

C'est dans ce cadre que plusieurs projets ont été menés depuis les années 2000 pour soutenir le développement de cette commune en crise. Ils ont visé, entre autres, l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement urbain en passant par des actions de revitalisation sociale des quartiers.

Il s'agit notamment de :

- La Place d'Auvelais

L'aménagement de la Place d'Auvelais s'est inspiré de la configuration la plus aboutie de la place, qui a existé de 1910 à 1950. Libérée d'une partie du stationnement automobile, elle a été rendue plus accessible aux piétons et aux cyclistes.

Les travaux réalisés ont pu favoriser le développement d'activités liées à l'Horeca, aux commerces et aux services et améliorer l'image de marque de la commune.

- La Maison de l'Emploi

La dispersion géographique des acteurs en matière d'emploi sur le territoire de la commune et le nombre élevé de demandeurs d'emploi ont logiquement conduit à l'élaboration du projet de la Maison de l'Emploi. Celle-ci est installée dans les locaux rénovés de l'ancienne Maison du peuple.

Ce lieu d'accueil est aussi destiné aux actions d'encadrement des publics marginalisés et de prévention.

- Le Bon grain

Ce projet plus récent d'assainissement et de réaffectation d'une ancienne boulangerie industrielle doit permettre de reconverter le site et les bâtiments s'y trouvant en site d'économie sociale.

L'assainissement du site intègre la dimension d'environnement durable en maintenant les volumes et les éléments les plus significatifs (cheminée, structures métalliques notamment des toitures et certaines façades).

Enfin, diverses actions de revitalisation sociale des quartiers ont été menées ces dernières années à travers des projets tels que :

- Li Cassoc

Ce projet a consisté à mettre en œuvre des ateliers réunissant la population de la commune, le pouvoir communal et les différentes associations actives dans la région afin d'identifier les problèmes récurrents dans les quartiers,

de trouver les solutions les plus appropriées et la façon de les mettre en pratique. Ces consultations ont débouché sur la constitution des comités officiels de quartier, la mise en place de la Maison de quartier de Moignelée et d'une forme de démocratie participative.

- La Bécane

Le projet « La Bécane » avait pour objectif de resocialiser les publics marginalisés et précarisés qui rencontrent des problèmes de décrochage scolaire, de dépendance à l'alcool ou à la drogue, de logement, de perte de revenus, etc. Il reposait essentiellement sur des éducateurs de rue qui sont en première ligne pour identifier les problèmes et mener une réflexion sur l'état des lieux à Sambreville. De nombreux contacts avec le réseau associatif de la région ont permis à « La Bécane » d'être identifiée par la population comme le relais vers une démarche préventive de première ligne.

- Rives d'Art

L'objectif de ce projet était de créer et renforcer les liens sociaux entre les quartiers, dans une optique d'expression artistique. Il visait aussi à donner une image plus positive de la commune de Sambreville en développant le potentiel créatif présent.

Il a ainsi permis d'organiser des expositions valorisant la mémoire populaire, des ateliers d'échanges entre femmes des différents quartiers et d'origines diverses ainsi que des spectacles réunissant environ 2.400 personnes autour de créations sculpturales collectives, d'accessoires et de costumes.

Pour en savoir plus : <http://www.sambreville.be>



Site Interlac (Dison)

COÛT TOTAL	6.937.618,59 €
PART FEDER	2.775.047,43 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	4.162.571,16 €

La laiterie Interlac a longtemps été considérée comme l'un des poumons économiques de la région verviétoise. Sa fermeture en 2001 aurait pu entraîner une paupérisation du centre urbain de Dison si le site avait été laissé plus longtemps à l'abandon.

Le projet a consisté, dès lors, en l'assainissement et la requalification des étages de cet ancien chancre industriel en plein centre-ville en un pôle économique, médiatique et culturel de premier plan sur une surface 5.500 m².

Les travaux réalisés permettent entre autres la réalisation d'une galerie commerciale ainsi que la création de plusieurs structures culturelles (salle de spectacle et d'exposition, studio d'enregistrement, ateliers du centre culturel local...), d'un centre médiatique pour la télévision locale « Télèvesdre », d'un espace brasserie-restaurant et d'un service catering.

La nouvelle galerie accueille déjà des enseignes qui n'existaient pas sur le territoire disonais et entraîne une augmentation du flux de visiteurs depuis les communes avoisinantes vers le centre de Dison.

Par ailleurs, l'installation de Télèvesdre sur le site est propice à la captation de spectacles vivants et à la création de programmes de grande qualité.

Pour en savoir plus : <http://www.dison.be>



Site Pieper (Liège)

COÛT TOTAL	1.423.052,40 €
PART FEDER	96.377,57 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.326.674,83 €

Dans le cadre plus large d'une opération de rénovation d'entreprises urbaines, ce projet a adopté une approche innovante pour réaménager un ancien site de friche industrielle en parc d'entreprises.

En effet, l'ancien site « CE+T » situé dans le quartier Nord (Saint-Léonard) à Liège et dont les activités concernaient la construction de matériel électrique s'était transformé en friche urbaine depuis sa fermeture en 1997. Le projet du « Site Pieper » a donc consisté en la démolition de tous les bâtiments et la verdurisation du site.

La superficie totale concernée par l'assainissement était de 3.382 m² dont 3.300 m² de bâtiments et 82 m² de non-bâti. Le principal objectif était d'attirer des entreprises compatibles avec la zone résidentielle urbaine avoisinante.

Après réaménagement, le site Pieper d'une superficie de 1,2 hectare est devenu un « bloc d'affaires » entouré par un quartier d'habitat.

La réussite de ce projet lui a valu de recevoir la mention spéciale du jury du concours RegioStars 2010, organisé par la Commission européenne, qui

récompense les projets les plus innovants dans le cadre du développement régional.

Le site Pieper s'intègre parfaitement dans un vaste projet de rénovation urbaine de la ville de Liège et accueille déjà une dizaine d'entreprises impliquées dans la réalisation et le développement des travaux de construction. Il contribue ainsi largement à l'augmentation de l'attractivité de la zone, à la revitalisation urbaine ou encore au développement durable.

Pour en savoir plus : http://www.spi.be/upload/publications/2012/Plaquette_pieper.pdf



Unité de biométhanisation (Aiseau-Presles)

COÛT TOTAL	3.400.158,00 €
PART FEDER	1.362.525,70 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.037.632,30 €

Ce projet porte sur la construction et la mise en œuvre d'une infrastructure de biométhanisation afin de valoriser les biomasses agricoles produites principalement sur le territoire d'Aiseau-Presles pour les besoins énergétiques du domaine communal (bâtiments administratifs et de la Police, hall multifonction...). Il entend également servir d'exemple de démonstration afin que d'autres projets soient initiés sur le territoire ou ailleurs.

Les investissements réalisés concernent l'acquisition des terrains, la construction de l'infrastructure de biométhanisation (en ce compris le bâtiment technique), la création et l'aménagement des voies d'accès et des abords, la réalisation du réseau d'égouttage ainsi que l'aménagement des réseaux « énergie » (chaleur, électricité).

La biométhanisation consiste en une série d'opérations de dégradations biologiques, sous l'action de bactéries et de matières organiques qui se produisent en l'absence d'oxygène, avec dégagement de biogaz. Ce biogaz contient

principalement du méthane et du dioxyde de carbone. Ce processus tout à fait naturel peut être observé dans les rizières, les décharges contenant des matières organiques, etc.

La valorisation du biogaz obtenu permet de produire simultanément de l'électricité et de la chaleur grâce à un module de cogénération. L'électricité nette fournie par ce module sert à alimenter le domaine communal tandis que le solde est envoyé sur le réseau. Quant à l'énergie thermique produite, elle sert notamment aux besoins de chauffage annuel du domaine communal et au maintien de la matière organique à l'intérieur des digesteurs et post-digesteurs à 40° C.

Pour en savoir plus : <http://www.aiseau-presles.be/commune/services-communales/cvl/environnement/la-biomethanisation>



31 communes au soleil

COÛT TOTAL	2.290.495,61 €
PART FEDER	752.840,14 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.537.655,47 €

« Les pouvoirs publics montrent l'exemple en matière d'énergie renouvelable ». Telle pourrait être la phrase qui résume le mieux le projet « 31 communes au soleil » qui vise à mettre en valeur le potentiel prometteur du photovoltaïque en Wallonie en fournissant une vitrine à cette technologie.

En effet, les 31 communes de l'arrondissement de Huy-Waremme se sont regroupées pour équiper leurs édifices publics en panneaux photovoltaïques afin d'améliorer leur indépendance énergétique.

Les communes concernées ont installé chacune un ou deux kits de démonstration photovoltaïque sur des bâtiments municipaux. Chaque kit permet une production d'électricité annuelle d'environ 4.000 kWh.

Le projet a bénéficié des campagnes de sensibilisation à travers l'organisation de plusieurs événements tels que « la Fête du soleil » et des séances d'informations pour des écoliers. On estime à 180.000 le nombre de personnes touchées par ces campagnes de sensibilisation.

L'initiative a également été bien accueillie sur l'échiquier européen. Le projet a en effet été nommé parmi les finalistes de l'édition 2011 du concours « RegioStars » qui récompense des projets originaux et novateurs dans le cadre du développement régional européen.

Les « 31 communes au soleil » constituent donc un exemple dont pourraient s'inspirer des ménages, des entreprises ou encore d'autres municipalités en matière d'énergie verte.

Pour en savoir plus : <http://www.31communesausoleil.be>



Surexploitation du calcaire

COÛT TOTAL	47.620.346,13 €
PART FEDER	16.113.079,12 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	31.507.267,01 €

Les besoins en eau pour la population et les industries de la Wallonie picarde, ainsi que pour des clients extérieurs, ont causé une surexploitation de la nappe aquifère. Le niveau de celle-ci a connu des baisses de l'ordre de 1 à 2 m/an en moyenne parce qu'on y prélevait 21,5 millions m³/an de trop. Le défi à relever était de réduire les autorisations de prise d'eau tout en fournissant aux préleveurs d'eau lésés un approvisionnement alternatif.

A cet effet, les investissements consentis dans le projet « Transhennuyère » permettent d'acheminer annuellement 10 millions de m³ d'eau de substitution pour les producteurs d'eau en Wallonie et en Flandre qui, en contrepartie, doivent réduire les volumes pompés dans la nappe surexploitée.

En d'autres termes, le projet permet de prélever de l'eau souterraine d'une nappe sous-exploitée, de mélanger cette eau avec l'eau d'exhaure des carrières (qui sera ainsi valorisée), de potabiliser le mélange, et de transporter l'eau traitée jusqu'aux installations des préleveurs lésés.

Le succès du projet lui a valu d'être retenu dans le florilège de projets cofinancés par les Fonds structurels européens dans une publication de la Politique régionale de l'UE en 2001.

Pour en savoir plus : http://ec.europa.eu/regional_policy/information/pdf/eu_structural_funds_benelux_2001_fr.pdf

Valorisation des eaux d'exhaure

COÛT TOTAL	24.200.000 €
PART FEDER	9.680.000 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	14.520.000 €

Le projet de valorisation des eaux d'exhaure des carrières d'Ecaussinnes et de Soignies, dans le Hainaut, vise à récupérer les eaux des carrières, à les traiter, à les stocker et à les amener vers les utilisateurs potentiels, principalement le zoning pétrochimique de Feluy et les réseaux de la Société Wallonne de Distribution d'Eau.

En effet, des carrières situées à Ecaussinnes et à Soignies doivent rabattre l'eau de la nappe pour extraire la pierre « à sec ». Les eaux ainsi pompées sont récupérées, traitées, rendues potables et acheminées vers des utilisateurs potentiels au lieu d'être rejetées dans les cours d'eau avoisinants. Ce processus permet également de diminuer les prélèvements sur la nappe.

Pour y parvenir, des infrastructures telles que celles de prises d'eau en carrière, des conduites de liaison, des stations de potabilisation et des adductions vers les clients ont été nécessaires.

La mise en service des stations de potabilisation de Soignies et d'Ecaussinnes permettent respectivement un volume annuel d'eau d'exhaure valorisé de plus de 2.700.000 m³ et 1.400.000 m³.

Pour en savoir plus : <http://www.fediex.be/uploads/File/expose3>





Station d'épuration de Wegnez (Pepinster)

COÛT TOTAL	12.761.159,52 €
PART FEDER	1.310.854,61 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	11.450.304,91 €

Pour en savoir plus : [http://www.aide.be/jahia/webdav/site/aide/users/fanny_lorenzoni/public/plaquette/Wegnez%20\(SE\)%20A4.pdf](http://www.aide.be/jahia/webdav/site/aide/users/fanny_lorenzoni/public/plaquette/Wegnez%20(SE)%20A4.pdf)

La station d'épuration de Wegnez située sur le territoire de la commune de Pepinster (en aval de Verviers, en amont de Trooz et de Chaudfontaine) traite des eaux usées de tout ou partie des communes de Pepinster, Verviers, Baelen, Dison, Eupen, Thimister-Clermont, Herve et Limbourg.

Elle a une capacité de traitement biologique de 110.000 EH (Equivalent-Habitant), dont une charge d'au moins 30.000 EH provient des PME. Elle est dotée d'un dispositif permettant de porter la capacité de traitement à 170.000 EH et, sans nuire au principe du pollueur-payeur, de traiter la pollution résiduelle de nouvelles industries qui s'implantent en amont de la station.

Cette station d'épuration entièrement automatisée présente une grande sécurité de fonctionnement : tous les équipements sont munis d'au moins une unité de réserve opérationnelle.

Le volume journalier d'eaux usées à traiter par la station s'élève à 19.800 m³.



Site Arsenal (Pont-à-Celles)

COÛT TOTAL	7.027.376,30 €
PART FEDER	3.513.688,15 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.513.688,15 €

Face à la décision de la S.N.C.B. de désaffecter, en partie, le site de son atelier central de réparation de locomotives et de wagons connu sous le nom de l'Arsenal de Luttre, et compte tenu de la position centrale de celui-ci, à mi-chemin entre les deux pôles urbains que sont les centres de Pont-à-Celles et de Luttre, la Commune de Pont-à-Celles a décidé de se lancer dans la réaffectation de cet espace d'environ 18 hectares.

Tenant compte de la forte pollution du sol, les opérations suivantes ont été réalisées :

- démantèlement des bâtiments, infrastructures et ouvrages d'art
- reprofilage de la partie est du site
- excavation et gestion des matières provenant des différentes zones contaminées
- aménagement final des différentes zones en fonction du projet de réaffectation.

Une partie importante du site est à ce jour reconvertie en zone de logements, de commerces et d'activités culturelles.

Pour en savoir plus :

http://www.pontacelles.be/Page_Generale.asp?DocID=16947&menu=406&thebtn=2936&CMS_Template_ID=2

TOURISME PATRIMOINE CULTURE



Abbaye de Villers-la-Ville

COÛT TOTAL	6.661.789,30 €
PART FEDER	2.657.520,98 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	4.004.268,32 €

L'ancienne abbaye cistercienne de Villers-la-Ville est un patrimoine wallon qui vaut le détour ! Situé en Brabant wallon, dans une zone géographique et socio-économique à haut potentiel, le domaine qui a gardé toutes les composantes médiévales d'une abbaye (bâtiment principal, moulin, ferme, terres agricoles et bois) est reconnu comme l'ensemble cistercien le plus complet d'Europe et comme patrimoine exceptionnel de Wallonie.

L'abbaye se trouve à proximité de l'axe E411 Bruxelles-Luxembourg, au cœur d'un réseau ferroviaire important (Bruxelles-Namur, Ottignies-Charleroi et le futur RER) et à proximité du pôle universitaire de Louvain-la-Neuve. La redynamisation de cette abbaye est non seulement bénéfique pour la province du Brabant wallon mais aussi pour les provinces de Hainaut et de Namur, dont la commune de Villers-la-Ville est toute proche.

La fréquentation touristique annuelle de ce site avoisine 110.000 personnes, qu'il s'agisse de visiteurs de l'abbaye ou de participants aux diverses manifestations culturelles organisées dans les ruines.

Les investissements portent sur :

- la restauration, la rénovation et la réaffectation de plusieurs bâtiments ou espaces encore non exploités, afin de rendre une cohérence au site morcelé par le passage d'une route régionale et d'une voie ferrée
- l'aménagement des abords, de la scénographie et de la signalétique
- la diversification de l'offre touristique (ruines, jardin des plantes, verger, brasserie, vignoble, promenade, hébergement, etc.)
- la création d'un espace d'accueil du visiteur.

Pour en savoir plus : <http://www.villers.be>



Préhistosite de Ramioul

COÛT TOTAL	1.932.936,63 €
PART FEDER	780.870,25 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.152.066,38 €

A la fois musée et parc de la préhistoire, le Préhistosite de Ramioul, situé dans la commune de Flémalle (près de Liège), propose un parcours de 500.000 ans.

Grâce à la visite du musée (structuré selon des thématiques de la vie préhistorique) et de sa grotte, aux expositions temporaires, à la reconstitution du village expérimental et aux diverses animations, le visiteur de ce site voit la Préhistoire non pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, en y prenant part et en éprouvant les sensations de l'homme préhistorique.

La grotte de Ramioul est un patrimoine naturel et archéologique de grande importance pour la Wallonie où furent découverts les premiers fossiles néandertaliens au monde. Le site a su préserver et valoriser cet écrin de pierre ainsi que sa biodiversité. En plus de la découverte en 1908 d'un ossuaire néolithique, la grotte a permis également de mettre en lumière des outils appartenant à

des industries paléolithiques ainsi que des restes fauniques d'espèces aujourd'hui disparues telles que le mammouth, le rhinocéros laineux, etc.

Vu l'intérêt particulier du Préhistosite de Ramioul, celui-ci a été doté d'une infrastructure scénographique (vidéos, shows, audioguides multilingues), d'un nouvel espace d'animation et d'une technologie interactive au service des visiteurs.

Pour en savoir plus : <http://www.ramioul.org>



Blegny-Mine

COÛT TOTAL	2.514.416,91 €
PART FEDER	957.107,27 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.557.309,63 €

Situé au cœur du Pays de Herve, dans un cadre verdoyant, le domaine touristique de Blegny-Mine est l'un des rares complexes d'archéologie industrielle en Europe qui permet de visiter les galeries souterraines et les installations de surface d'un charbonnage et de recréer, dans un contexte réel, ce qu'a été le travail des mineurs.

Inauguré en 1980, le site a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco le 1^{er} juillet 2012.

Il se compose :

- d'un puits d'extraction et d'un ensemble de bâtiments techniques (dont la recette et le triage-lavoir) symboliques des constructions industrielles à l'époque de la bataille du charbon
- d'un ancien puits de retour d'air, entouré d'un bâtiment technique, datant du 19^e siècle et aménagé en parcours-spectacle
- d'un terril
- d'équipements contemporains de loisirs (plaines de jeux, parc de détente, salle polyvalente, salle de projection) et de restauration (restaurant, brasserie).

Afin de doter le domaine d'un outil capable d'accueillir des expositions temporaires, un espace d'exposition sur 3 niveaux a été aménagé dans la partie « triage-lavoir ». Les investissements ont donc concerné :

- l'aménagement du rez-de-chaussée, des escaliers, ascenseur et hall
- l'aménagement des premier et deuxième étages
- l'aménagement paysager, des abords et d'une plaine de jeux
- l'équipement scénographique.

Ces investissements ont permis de renforcer l'attractivité du site qui accueille quelque 90.000 visiteurs par an.

Pour en savoir plus : <http://www.blegnymine.be>

Bois du Cazier

COÛT TOTAL	15.769.078,84 €
PART FEDER	7.884.539,40 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	7.884.539,44 €

Le Bois du Cazier, ancien charbonnage situé à Marcinelle (Charleroi), a été créé en 1822. Il est resté gravé dans la mémoire collective à la suite de la catastrophe du 8 août 1956 qui a coûté la vie à 262 mineurs de 12 nationalités différentes. Le site assaini et requalifié est devenu justement un lieu d'évocation de ladite catastrophe et de souvenir du métier de mineur depuis son ouverture au public en 2002.

Outre l'« Espace du 8 août 1956 » dédié à la reconstitution de la tragédie, le site abrite le Musée de l'Industrie, le Musée du Verre et les Ateliers de forge.

Les investissements qui y ont été réalisés ont porté sur :

- l'assainissement du site (démolition et rénovation de bâtiments)
- la valorisation du potentiel touristique notamment par l'aménagement des bâtiments et de l'espace destinés au mémorial (scénographie, vitrines, salle de projection, billetterie, restaurant, conciergerie, infrastructures pour l'archivage des collections...)
- l'aménagement et la mise en valeur des abords du site (signalétique, parking...).

Ces éléments ont contribué à faire du Bois du Cazier une attraction touristique majeure en Wallonie accueillant plus de 35.000 visiteurs par an. Il a en effet décroché « 4 soleils » (distinction en matière de reconnaissance des attractions touristiques en Wallonie) sur une échelle qui en compte 5.

Avec Blegny-Mine, Bois-du-Luc et le Grand-Hornu, le Bois du Cazier est désormais l'un des sites miniers wallons inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Pour en savoir plus : <http://www.leboisducazier.be>





Centre touristique de la Laine et de la Mode (Verviers)

COÛT TOTAL	3.832.052,18 €
PART FEDER	1.522.930,77 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.309.121,41 €

C'est dans le cadre restauré des anciennes usines Bettonville qu'est installé le Centre touristique de la Laine et de la Mode à Verviers. Ce bâtiment de style néoclassique a une superficie de 3.000 m².

Il comprend des salles d'expositions, le centre de documentation de la laine, la Maison du Tourisme du pays de Vesdre et un espace pour séminaires.

Ce centre inauguré en 1999 propose un parcours-spectacle « Du fil à la Mode » où l'on peut découvrir les différentes étapes de la fabrication du drap de laine, dans une scénographie remarquable.

Un autre parcours dit « Je file en ville » met en valeur plusieurs machines textiles datant de différentes époques de l'industrie de la laine.

Le Centre touristique de la Laine et de la Mode, véritable lieu d'interprétation de la laine, témoigne par ailleurs du riche passé de l'industrie de la laine et de l'influence qu'elle a eue sur le développement économique et social de la ville de Verviers.

Afin d'accroître l'attrait touristique de ce centre, des investissements ont été réalisés pour le parachèvement du gros-œuvre, l'achat d'équipements techniques, la décoration, la scénographie, la création du circuit touristique et l'aménagement des accès et des parkings.

Le centre enregistre en moyenne 21.000 visites par an.

Pour en savoir plus : <http://www.aqualaine.be>



Musée du Masque (Binche)

COÛT TOTAL	940.471,95 €
PART FEDER	376.188,78 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	564.283,17 €

Célèbre pour son carnaval, patrimoine mondial de l'Unesco, la ville de Binche abrite aussi un lieu culturel célèbre : le Musée international du Carnaval et du Masque.

Ce musée, jadis dédié aux carnivals de Binche et de Wallonie, a été fondé en 1975 et n'a cessé de se développer pour devenir aujourd'hui un centre international de recherche, de documentation et de conservation des traditions liées aux masques. On y trouve près de 10.000 masques, costumes et accessoires rituels ou festifs.

Des travaux d'envergure ont été initiés dans la ville pour mettre en valeur le musée et revitaliser le centre historique, plus spécifiquement les axes concernés par divers circuits touristiques. Le musée a été quant à lui directement concerné par les actions suivantes :

- sécuriser le bâtiment (électricité, incendie) et le rendre conforme aux normes (accessibilité, sanitaires...)

- améliorer l'accès aux personnes à mobilité réduite (aménager un ascenseur desservant les trois étages de salles d'exposition)
- améliorer l'accessibilité du musée aux groupes (réaménager l'espace situé sous les Arcades en espace d'accueil et de restauration)
- restaurer le bâtiment (désossement du bâtiment, désamiantage de l'aile Saint-Paul et stabilité du bâtiment).

Pour en savoir plus : <http://www.museedumasque.be> - <http://www.binche.be>



Musée de la Photographie (Charleroi)

COÛT TOTAL	5.336.887,46 €
PART FEDER	2.668.443,73 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.668.443,73 €

Le Musée de la Photographie, installé à Mont-sur-Marchienne (Charleroi) dans un ancien carmel rénové en 1995, propose une histoire de la photographie et de ses techniques en relation avec celle des images. Avec ses 6.000 m², il est le plus vaste musée dédié à la photographie en Europe.

Il accueille des expositions permanentes et temporaires ainsi qu'une importante collection d'archives photographiques de Wallonie. Il détient une collection de 80.000 photographies dont 800 en exposition permanente et 3 millions de négatifs. Il comprend également une bibliothèque spécialisée de près de 13.000 ouvrages, un centre de documentation ouvert aux étudiants et aux chercheurs ainsi que des ateliers.

Le Musée offre une opportunité au photographe confirmé, à l'amateur ou au simple visiteur de développer son sens critique et de s'ouvrir à la créativité photographique.

A côté des visites qui permettent au public d'observer, d'analyser et de décrypter une image, des stages et des ateliers sont organisés afin de découvrir et d'apprécier la photographie sous ses multiples facettes. Outre un mélange de photos argentiques et numériques, on y trouve un studio mobile pour vivre l'expérience d'une séance de photographie en studio.

Pour le développement des activités du musée, un agrandissement du cadre qui l'abrite s'est avéré nécessaire. Ainsi, la construction de la nouvelle extension a permis à ce musée, d'une part, de disposer d'une salle d'exposition aux dimensions adéquates et d'un auditorium à caractère pédagogique et, d'autre part, d'améliorer l'accessibilité et le développement de son centre de documentation.

Tous ces atouts contribuent au succès du Musée de la Photographie de Charleroi dont la notoriété a largement dépassé les frontières belges. Cela lui permet également d'accueillir chaque année environ 60.000 visiteurs.

Pour en savoir plus : <http://www.museephoto.be>



Grand-Hornu - Musée des Arts contemporains

COÛT TOTAL	15.241.685,59 €
PART FEDER	4.363.205,69 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	10.878.479,90 €

Le Grand-Hornu est un ancien complexe industriel minier et constitue l'un des patrimoines majeurs de Wallonie.

Caractérisé par son style néoclassique des années 1810-1830, le site témoigne d'un passé industriel remarquable de la région du Borinage, dans le Hainaut. Il comprend une cité ouvrière, des ateliers, des bureaux et la résidence des administrateurs appelée « Château De Gorge », du nom de son fondateur.

Il abrite également le Musée des Arts contemporains (MAC'S). Celui-ci y est installé depuis 2002 et se présente comme l'un des projets culturels majeurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le MAC'S tient à sensibiliser un grand nombre de personnes aux arts contemporains.

D'importants investissements ont été réalisés au fil des années pour renforcer le caractère culturel et touristique du site qui, par ailleurs, est inscrit au Patrimoine

mondial de l'Unesco depuis le 1^{er} juillet 2012. Ces investissements ont porté sur :

- l'aménagement d'une salle polyvalente (magasin à foin) et d'un espace d'accueil afin d'améliorer la convivialité du site
- la réalisation de la signalisation et du balisage pour les circuits de promenade ainsi que la signalisation de proximité
- l'équipement des zones d'accueil (billetterie, boutique, cafétéria...)
- l'équipement des zones pédagogiques (accueil des enfants, bibliothèque, auditorium), des zones administratives et muséales
- l'aménagement des abords
- la signalisation du site (en concertation avec les autres projets de la zone)
- le traitement des façades.

Outre diverses manifestations et expositions d'arts appliqués et de design, le site accueille également une partie des activités du Centre de compétence « TechnocITé », actif dans le domaine du multimédia. Ce site est donc devenu au fil du temps un pôle de développement non seulement culturel et touristique, mais aussi scientifique.

Pour en savoir plus : <http://www.mac-s.be>



Maison du Patrimoine médiéval mosan (Bouvignes)

COÛT TOTAL	1.627.485,51 €
PART FEDER	757.366,34 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	870.119,17 €

La Maison du Patrimoine médiéval mosan (MPMM), située à Bouvignes, dans l'entité de Dinant, a pour mission de mettre en valeur le cadre naturel, historique et patrimonial de la vallée de la Meuse. Mais au-delà de cet aspect de conservation et de valorisation du patrimoine local, régional voire transfrontalier, la MPMM est également un espace qui permet de :

- éduquer, par des moyens ludiques et didactiques adaptés, un public scolaire et familial
- contribuer à dynamiser un tourisme culturel de qualité
- vulgariser la recherche scientifique
- susciter la réflexion et l'émotion par une approche des problématiques liées au développement durable.

C'est dans l'ancienne « Maison espagnole » (bâtiment classé et intégré au patrimoine exceptionnel de Wallonie) rénovée et réaffectée qu'est logée la MPMM.

Les travaux entrepris entre 2002 et 2008 pour la création et l'aménagement de ce musée ont consisté essentiellement en la restauration du monument classé, la mise en place de la scénographie et la finalisation de la muséographie.

Des expositions permanentes et temporaires y sont régulièrement organisées ainsi que diverses animations à l'intention de tous les publics. En effet, parmi ses visiteurs, la MPMM compte des touristes, des groupes d'adultes, des groupes scolaires ainsi que des familles.

Dans le cadre du concours Europa Nostra, la MPMM a remporté le prix du patrimoine culturel européen pour l'édition 2009. Pour information, ce concours vise à promouvoir la qualité et le savoir-faire en matière de conservation du patrimoine européen et à stimuler les échanges internationaux dans ce domaine.

Pour en savoir plus : <http://www.mppm.be>



Grand Curtius (Liège)

COÛT TOTAL	27.160.678,77 €
PART FEDER	9.839.805,90 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	17.320.872,87 €

Ce musée, dont la façade est faite de briques rouges, caractéristique de l'architecture mosane de l'époque, a été construit au début du 17^e siècle comme hôtel particulier pour Jean Curtius, riche industriel liégeois. Le Musée Curtius a été inauguré en 1909 afin de répondre au souhait de la ville de Liège d'abriter ses collections dans un endroit approprié.

C'est un patrimoine immobilier du plus haut intérêt qui s'est vu valorisé par la création d'un vaste centre d'interprétation avec le palais Curtius, l'Hôtel de Hayme de Bomal et la résidence Curtius. Par leur intérêt propre et leur valeur architecturale, ces bâtiments sont à considérer comme des « objets de collection », témoins de l'histoire du pays de Liège et du savoir-faire des artistes et des artisans.

Le Grand Curtius a accompli un défi titanesque en rassemblant dans un nouvel écrin plus de 5.200 pièces représentant 7.000 ans d'histoire régionale et internationale. Ces collections prestigieuses, provenant du regroupement des collections

de musées spécialisés, le Musée des Armes, le Musée du Verre, le Musée d'Archéologie et des Arts décoratifs et le Musée d'Art religieux et d'Art mosan, témoignent du savoir-faire artistique et technique de la région.

Les équipements techniques, la muséographie et la scénographie ont également été revus. La scénographie s'appuie sur une relation plus moderne entre les œuvres et le public, avec le confort attendu d'un centre de tourisme culturel moderne. Les règles muséologiques doivent être respectées pour préserver les œuvres, en permettant leur restauration et l'organisation d'expositions temporaires ou les prêts.

Le Grand Curtius attire chaque année près de 80.000 visiteurs.

Pour en savoir plus : <http://www.grandcurtiusliege.be>



Château de Seneffe

COÛT TOTAL	6.808.460,03 €
PART FEDER	3.178.748,43 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.629.711,60 €

Le Domaine de Seneffe est constitué d'un château de style néoclassique construit au 18^e siècle et est entouré d'un parc à l'anglaise de 22 ha, enrichi de quelques constructions d'agrément telles qu'une orangerie, un théâtre, une volière et une glacière.

Classé monument majeur de la Wallonie, il fait l'objet d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics depuis le début des années 1970. Il abrite le Musée de l'Orfèvrerie avec l'une des plus prestigieuses collections d'Europe : la collection Dallemagne.

La restauration du théâtre, bijou d'architecture palladienne, a pu voir le jour grâce au mécénat privé et au soutien de la Commission européenne (hors fonds structurels). Il est aujourd'hui utilisé pour des concerts de musique de chambre, des expositions temporaires, des réunions d'entreprises ou des conférences.

L'accueil sur le site a été amélioré grâce à la restauration de l'Orangerie, du parc, de la grande drève, du bassin, des chemins, des ponts et du mobilier ainsi que la replantation des grands alignements et la rénovation de la hêtraie à jacinthes. Grâce à ces aménagements et à l'intérêt croissant du public pour les parcs historiques, le Domaine de Seneffe accueille près de 220.000 visiteurs par an.

Le Domaine de Seneffe est également un lieu d'échanges artistiques au travers de styles et d'époques différentes.

Pour en savoir plus : <http://www.chateaudeseneffe.be>



Château du Val Saint-Lambert (Seraing)

COÛT TOTAL	12.989.467,05 €
PART FEDER	4.838.343,78 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	8.151.123,27 €

Le Château du Val Saint-Lambert, ancien palais abbatial du 18^e siècle, est un véritable fleuron du patrimoine architectural wallon. Depuis 1999, d'importants travaux de restauration ont été entrepris afin de préserver ce site d'exception et de renommée mondiale. Cette rénovation a consisté en la création d'ateliers de tailleurs et de graveurs de cristal, l'installation d'une salle de projection, la réalisation de travaux de mise hors eau de l'aile ouest et de couverture de la cour anglaise ainsi que l'aménagement des abords immédiats du Château (chemins d'accès et signalisation adaptée, plantations, etc.).

L'aménagement touristique n'est pas en reste avec la création d'un parcours-découverte qui met en lumière l'histoire et l'usage du verre et du cristal. Le Val Saint-Lambert et son Château valent le détour et ce sont annuellement plus de 35.000 visiteurs qui parcourent le site. C'est un endroit qui conjugue le luxe du cristal et le savoir-faire des maîtres-verriers par une production de grande qualité de pièces uniques soufflées à la bouche et taillées à la main.

C'est, en effet, de la véritable haute couture en cristal, qui va de l'art de la table à la coutellerie en passant par les objets de décoration.

Pour en savoir plus : <http://www.val-saint-lambert.com>



Coteaux de la Citadelle (Liège)

COÛT TOTAL	2.155.366,46 €
PART FEDER	831.319,28 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.324.047,18 €

Le site des Coteaux de la Citadelle s'étend sur une totalité de 86 hectares, parcourus par 8.400 m de chemins et de rues typiques en bordure du cœur historique de Liège. L'aménagement de circuits de promenade piétonne sur les Coteaux de la Citadelle a contribué à la découverte touristique des patrimoines historiques et naturels et du milieu urbain sous des angles les plus variés.

La mise en valeur touristique de l'ensemble du site s'est déroulée en plusieurs phases, en parallèle avec la réalisation de projets-phares de revitalisation du centre urbain.

L'aménagement des infrastructures a permis de viabiliser la zone la plus proche du centre historique dotée d'un potentiel touristique prononcé, de rénover ou de créer 1.500 m de chemins piétonniers. On totalise sur l'ensemble du site plus de 9 km de circuits de promenades touristiques, dont 7 km exclusivement destinés aux piétons et praticables selon une multitude de combinaisons possibles.

Un programme de circuits urbains de découverte touristique est proposé sous forme d'itinéraires thématiques. La priorité a été donnée à la restauration et à la réhabilitation des éléments historiques existants : chemins de ronde, tracés des anciens chemins, casemates, anciens pressoirs, caves, terrasses et fortifications... Un nettoyage des sites et quelques aménagements paysagers valorisent les espaces verts naturels ou composés.

Ces différents chantiers d'aménagement ont permis de décrocher des étoiles. En effet, le guide vert Michelin a classé le site dans la catégorie des trois étoiles alors que seuls deux autres sites wallons ont reçu le même classement.

Pour en savoir plus :

<http://www.liege.be/telechargements/pdf/tourisme/coteaux.f.pdf>



Hôpital Notre-Dame à La Rose (Lessines)

COÛT TOTAL	18.905.343,67 €
PART FEDER	8.852.356,50 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	10.052.987,17 €

L'Hôpital Notre-Dame à La Rose, classé depuis 1940 patrimoine exceptionnel de Wallonie, a été construit en 1242 et est l'un des derniers vestiges des hôpitaux du Moyen-âge. La communauté des religieuses augustines venait en aide aux pauvres, rôle qu'elle tiendra jusqu'en 1980 alors que l'établissement n'était plus qu'un service de gériatrie. Depuis, il est ouvert aux visiteurs qui découvrent des installations dont l'état de conservation est remarquable. La richesse des diverses collections rappelle le travail quotidien des sœurs et l'évolution des soins de santé sur huit siècles.

Ce témoin particulier d'une époque où les soins reposaient sur les croyances ou l'empirisme aurait bien failli disparaître sans la restauration et la mise en valeur de la qualité des bâtiments, du site et de ses collections. Une boutique, un restaurant et une cafétéria ont été créés et l'équipement de la salle de spectacles et de séminaires a été revu afin de contribuer au développement d'un tourisme de séminaires et d'affaires, en particulier dans les domaines médicaux et paramédicaux.

La valorisation des lieux s'est d'abord concentrée sur l'aspect architectural et artistique, avant de développer des thématiques relatives aux objets qui permettent de découvrir la vie hospitalière tout en mettant en avant les dimensions médicales et pharmaceutiques. La combinaison d'un musée dédié à l'histoire de la médecine et d'un site exceptionnel du Moyen-âge constitue la particularité de ce joyau du patrimoine historique de Lessines, visité annuellement par 30.000 à 40.000 personnes.

Pour en savoir plus : <http://www.notredamealarose.com>



Les Jardins suspendus (Thuin)

COÛT TOTAL	3.498.654,20 €
PART FEDER	1.652.163,05 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.846.491,15 €

Les Jardins suspendus constituent un ensemble de terrasses érigées hors des remparts de la ville-haute et font partie intégrante de l'histoire de la ville de Thuin. Ils fournissaient à la population de la ville des espaces intéressants pour l'implantation de jardins et de potagers et se sont développés, avec l'augmentation de la population, jusqu'en ville-basse.

Des ruelles et des venelles structurent l'ensemble du site, celles-ci donnant accès aux terrasses et permettant la circulation entre les deux parties de la ville.

Ces jardins s'adaptent aux particularités de la ville, agrémentent son esthétisme et constituent un site exceptionnel dont la valorisation, notamment touristique, permet un redéploiement de l'activité économique et commerciale de la ville-haute. Son exploitation, dans le strict respect du cadre de vie des habitants, est complémentaire aux démarches déjà mises en œuvre. Il était essentiel de sauver de la détérioration un site qui contribue de manière significative à la notoriété de la ville. Afin de développer le secteur Horeca et les petits commerces

qui se trouvent à proximité des Jardins et de désengorger le centre ancien de ses voitures, une aire de stationnement paysager a été aménagée. Celle-ci intègre des préoccupations de développement durable et de respect de l'environnement (éclairage économe en énergie, dalles alvéolées drainantes, accent mis sur la végétalisation du site, haies et bosquets avec espèces indigènes).

Pour en savoir plus : <http://www.thuin.be/Decouvrir/le-tourisme/lieux-a-visiter/au-centre-de-lhistoire/les-jardins-suspendus>



Lacs de l'Eau d'Heure

COÛT TOTAL	25.611.640,20 €
PART FEDER	11.319.053,89 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	14.292.586,31 €

Les Lacs de l'Eau d'Heure constituent le plus vaste plan d'eau artificiel en Belgique. Localisé dans les provinces de Namur et de Hainaut, ce domaine de 1.800 ha est composé d'un tiers de lacs, d'un tiers de forêts et d'un tiers de prairies.

Le site construit durant les années 70 se compose des barrages de l'Eau d'Heure et de la Plate Taille, ce dernier étant le plus important de Belgique. Il offre un cadre agréable à de nombreuses activités telles que la promenade sur les sentiers qui longent les 70 km de rives ou les divers sports nautiques au sein des vastes plans d'eau.

Ses nombreux espaces verts et ses cinq lacs en font une ressource touristique « Forêts-lacs-nature » de très grande qualité qui sert de base à un développement touristique important. Ce site, à la fois base de loisirs de plein air et station touristique d'avenir, visité par quelque 800.000 personnes par an, abrite un village de vacances de 215 logements et une résidence de tourisme de 60 unités pour une capacité d'hébergement qui devrait atteindre, à terme, environ 6.600 lits.

Afin d'en faire une destination touristique attractive dont la Wallonie a besoin, des investissements en équipements et en services autour des lacs ont été privilégiés. En voici quelques exemples :

- un centre de niveau européen permettant la pratique de toutes les activités équestres
- des endroits prévus pour la baignade, la détente, la balnéothérapie et une piscine couverte
- l'aménagement du centre d'accueil et du cœur de la station touristique par la création d'une place de village
- l'aménagement du cheminement paysager jusqu'au lac
- une école de golf
- un centre d'affaires et de réunions
- un centre de VTT et de cyclotourisme
- l'amélioration de la sécurité des parkings par vidéosurveillance.

Pour en savoir plus : <http://www.lacsdeleaudheure.be>



Domaine de Chevetogne

COÛT TOTAL	6.536.941,75 €
PART FEDER	2.621.618,57 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.915.323,18€

Le Domaine de Chevetogne, connu de tous pour son parc animalier, ses balades, sa piscine ou ses plaines de jeux répartis sur 550 ha au sein de la province de Namur, poursuit son développement et la structuration de son offre en misant sur plusieurs projets tels que :

- La restauration du château

Le rez-de-chaussée est dédié à un lieu de réception. L'étage par contre, après des travaux d'aménagement intérieur, est transformé en un espace scénographique multiple où chaque pièce est consacrée à un thème particulier (monstres et princesses, aventure et évasion, théâtre et déguisements...)

Par ailleurs, un ascenseur en verre, proche mais non accolé au bâtiment, permettra de se rendre directement dans ces espaces à thème sans dénaturer le superbe château du 19^e siècle.

- La création de l'espace de loisirs de l'« Ancienne mine d'or oubliée »

Cette plaine de jeux, après réalisation de travaux paysagers et d'implantations de jeux, reprend le thème de la conquête de l'or.

- La création de la plaine de jeux « du bout du Monde »

L'eau et le sable sont les deux éléments qui composent cette magnifique plaine destinée aux enfants de tout âge. Un navire abandonné et un squelette de baleine échouée permettent d'y jouer durant des heures.

- La création d'un centre didactique au pied de l'éolienne

Ce centre propose une exposition multilingue, reprenant des informations au sujet des énergies renouvelables et traditionnelles et de la production d'électricité, de son transport et de la distribution de celle-ci. Une terrasse à ciel ouvert permet aux visiteurs de percevoir les différentes sensations en rapport avec la production d'électricité par éoliennes, telles que la hauteur, le vent... avec une vue dégagée sur le Domaine et sur la région de Rochefort et de Ciney.

Grâce à ces investissements et à une moyenne de 400.000 visiteurs chaque année, le domaine peut se targuer d'être aujourd'hui, un lieu de rencontre, de culture, de dialogue et de mixité sociale qui propose une multitude de plaines de jeux, des « terrasses bistrot » sur l'eau, un cabinet de curiosités plutôt « déjanté »... et de nombreuses autres choses à découvrir.

Pour en savoir plus : <http://www.domainedechevetogne.be>



Euro Space Center (Redu)

COÛT TOTAL	6.305.431,99 €
PART FEDER	2.360.445,86 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.944.986,13 €

L'Euro Space Center, ouvert depuis le début des années 90, est l'un des rares musées et parcs d'attractions d'Europe dédié aux activités spatiales. Il a pour ambition d'attirer un public aussi nombreux et aussi large que possible (groupes scolaires, familles, individuels, passionnés d'espace et néophytes...) et se veut être un outil d'apprentissage et un lieu de divertissement.

Le site de Transinnes n'a pas été choisi par hasard : depuis 1968, diverses installations (station de poursuite des satellites, expositions) ont été créées à cet endroit.

Ce centre de loisirs éducatifs invite à la découverte de l'espace et montre notamment les retombées de l'exploration spatiale sur notre quotidien. Aux yeux de tous, il constitue en Belgique la référence au niveau de la diffusion des sciences et technologies. Il propose des stages d'initiation à l'espace et des stages pour les astronautes en herbe.

Outre la construction initiale, les investissements successifs réalisés ont contribué à moderniser le site tout en le rendant plus pédagogique, plus cohérent et plus évolutif via une nouvelle scénographie et une adaptation du site au volume de visiteurs attendus, afin que la visite apparaisse comme un voyage dépaysant, voire une véritable odyssee dans l'espace.

Pour en savoir plus : <http://www.eurospacecenter.be>



Opéra royal de Wallonie (Liège)

COÛT TOTAL	30.920.080,49 €
PART FEDER	12.368.032,20 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	18.552.048,29 €

Fleuron culturel et économique régional, l'Opéra royal de Wallonie accueille des spectacles depuis 1820. De par la position géographique de Liège, proche à la fois de la Flandre, des Pays-Bas et de l'Allemagne, l'Opéra attire un public européen en plus des spectateurs habitués provenant de l'ensemble de la Wallonie. Il représente une filière économique spécifique pour bon nombre de métiers artistiques (musiciens, concepteurs de décors, de costumes...) et occupe plus de 200 personnes.

Toutefois, pour pouvoir briller de mille feux, l'état de ses infrastructures a nécessité des travaux conséquents qui auront duré pas moins de deux ans.

La rénovation et la transformation du bâtiment de l'Opéra royal de Wallonie ont consisté en des travaux divers, tant sur l'enveloppe extérieure qu'à l'intérieur du bâtiment. Ceux-ci ont permis de concilier futur et tradition. Toitures et fenêtres ont été renouvelées et les façades ont été restaurées. Le bâtiment est adapté aux normes de productions artistiques actuelles (fosse d'orchestre redessinée pour l'acoustique, renouvellement de la machinerie, augmentation de la dimension de

la cage de scène...) et aux normes de sécurité requises. L'Opéra royal de Wallonie a également vu des éléments patrimoniaux, tels que ses colonnes de marbre rouge, son fronton et ses décors intérieurs, restaurés. De plus sa consommation énergétique a diminué de manière importante grâce à une isolation plus efficace et à des panneaux photovoltaïques tandis que le confort acoustique, les conditions de travail lors des répétitions et les conditions d'accueil des spectateurs ont été améliorés par la création d'espaces appropriés.

Cette transformation en profondeur a également nécessité de construire, dans le respect du bâti historique, des espaces nouveaux au-dessus des volumes de la salle et de la scène comme, par exemple, une salle de répétition.

C'est un bâtiment historique, deux fois centenaire, dévolu à la culture et soutenu par les pouvoirs publics locaux, régionaux et européens qui est devenu aujourd'hui un écrin reconnu sur la scène internationale. Il permet d'accueillir divers spectacles de qualité avec un public de tous âges et horizons.

Les investissements réalisés à l'Opéra royal de Wallonie s'inscrivent dans la continuité de la redynamisation de l'attractivité culturelle de la cité ardente. La rénovation du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) ou du Grand Curtius sont autant d'exemples de cette dynamique.

Pour en savoir plus : <http://www.orw.be>

FORMATION



AutoFORM

COÛT TOTAL	4.251.352,00 €
PART FEDER	1.817.744,60€
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.433.607,40 €

Situé à Liège, AutoFORM est un centre de compétence qui dispense des formations sur les métiers de l'automobile aussi divers que réparateur en carrosserie, gestionnaire d'auto-école ou mécanicien. L'accent est mis sur les métiers connaissant une pénurie de main-d'œuvre.

AutoFORM répond à la nécessité croissante du secteur automobile de s'adapter à une évolution technologique rapide en améliorant le contenu des formations et en intensifiant le recyclage des formateurs ou des enseignants pour diminuer l'écart qui se creuse progressivement entre le niveau des travailleurs et la complexité des véhicules automobiles.

Au vu du succès des formations proposées par le centre de compétence, de la grande diversité des publics visés et pour permettre l'ouverture de nouvelles sections, les bâtiments ont été agrandis et les activités existantes étendues. Un atelier supplémentaire, une réserve d'équipements et une zone de stockage pour véhicules ont été aménagés tandis qu'une classe a été agrandie. Du matériel

de pointe permettant de former le public-cible aux nouvelles techniques est également disponible au sein du centre.

AutoFORM peut être considéré comme une référence en Wallonie et développe une activité intense au profit des travailleurs du secteur automobile en collaboration avec les constructeurs et les partenaires sociaux. Ses activités entraînent une dynamique et des retombées positives pour les demandeurs d'emploi, les jeunes en apprentissage, les candidats chefs d'entreprise et les professeurs qui fréquentent le centre. Ce dernier dispense annuellement plus de 170.000 heures de formation à 3.325 personnes. Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi est de 72 %.

Pour en savoir plus : <http://www.autoform.be>



ConstruForm Hainaut et Liège

COÛT TOTAL	23.893.113,70 €
PART FEDER	8.705.366,46 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	15.187.747,24 €

Les centres de compétence ConstruForm du FOREM et de l'IFAPME sont à la pointe de la technologie dans le secteur de la construction. Ils occupent huit sites implantés le long de la dorsale wallonne (E42) et s'adressent à toute personne désireuse de se former, de se recycler ou de faire reconnaître ses compétences dans divers domaines de la construction tels que la maçonnerie, la menuiserie ou le dessin assisté par ordinateur.

La construction de nouvelles antennes à Mons et à Verviers ainsi que l'extension d'infrastructures déjà présentes à Châtelain, Grâce-Hollogne et aux Isnes ont permis d'augmenter l'offre de formation afin de faire face à l'importante pénurie de main-d'œuvre qualifiée et d'optimiser les conditions de sécurité des apprenants. L'acquisition d'équipements pédagogiques de pointe améliore également les conditions techniques et organisationnelles des formations.

Dans le cadre de la formation continue, il est encore proposé d'orienter les connaissances du personnel formé vers les problématiques de l'environnement et des nouvelles biotechnologies : l'emploi des panneaux solaires et la production

d'énergie des cellules photovoltaïques, la récupération des sources de chaleur en sous-sol, les chaudières à haut rendement, l'emploi des techniques de biométrie, le recyclage des eaux de pluie, l'épuration, les énergies éoliennes et hydrauliques...

Les centres dispensent annuellement plus de 500.000 heures de formation à 2.500 personnes. Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi est de 72 %.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-construform.be>



Centre de compétence Environnement

COÛT TOTAL	5.617.460,00 €
PART FEDER	2.762.238,00 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.855.222,00 €

Implanté à Mons, au sein du parc Initialis, le centre de compétence « Environnement » du FOREM est dédié à la formation, à la sensibilisation et au soutien au développement dans des domaines tels que la gestion environnementale, la gestion des déchets, la gestion des énergies et l'aspect qualité-sécurité-environnement. L'utilisation rationnelle de l'énergie et les énergies renouvelables font également partie de l'offre de formation proposée au sein du centre. Il participe également aux initiatives visant à promouvoir l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments dans les centres de formation du FOREM.

Des investissements en équipements didactiques et de niveau professionnel relatifs aux matières de l'environnement ont été réalisés afin de permettre l'élargissement de l'offre de formation. L'aménagement d'infrastructures a permis de faire face à la saturation de l'espace et à l'élargissement et la diversification de l'offre de formation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du centre. Dans ce cadre, le Centre Environnement a étendu ses formations à Dinant, Verviers et Libramont et prévoit de les poursuivre dans le Brabant wallon et ailleurs.

Le centre de compétence dispense annuellement près de 75.000 heures de formation à plus de 1.750 personnes. Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi est de près de 65%.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-environnement.be>



Centre de compétence Logistique

COÛT TOTAL	23.070.074,38 €
PART FEDER	9.001.159,97 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	14.068.914,41 €

Les centres de formation à la logistique du FOREM se concentrent sur le transport routier, fluvial, aérien et ferroviaire. Ils sont localisés à La Louvière, Estaimpuis (Province de Hainaut), Bierset (Province de Liège), Molinfaing (Province de Luxembourg) et Franière (Province de Namur).

Ils s'adressent à toute personne souhaitant s'insérer dans ces secteurs grâce à des formations « avec et dans » les entreprises comme la manutention, la conduite de chariots élévateurs, la gestion du temps ou à destination des demandeurs d'emploi en vue de se former à des métiers comme chauffeur de poids lourds, planificateur de la chaîne logistique ou mécanicien véhicule utilitaire.

En vue de répondre au besoin croissant de main-d'œuvre qualifiée, le centre de Bierset a été agrandi et des antennes ont été créées à Molinfaing (avec une plaine de manœuvre) et à Estaimpuis.

Ces dernières années, les sociétés de transport ont intensifié la diversification de leurs activités vers la logistique, métier à part entière que la plupart des transporteurs sont à même d'exercer grâce à leur connaissance de l'ensemble de la filière touchant à l'approvisionnement, la manutention ou l'acheminement des productions.

Le financement d'équipements permet l'adéquation des formations avec les évolutions technologiques les plus récentes, principalement en matière d'environnement. Annuellement, ce sont plus de 350.000 heures de formation qui sont dispensées et le taux d'insertion des personnes formées est de 75 %.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-logistique.be>



Polygone de l'eau

COÛT TOTAL	3.067.657,80 €
PART FEDER	1.497.803,06 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.569.854,74 €

Grâce à une équipe d'experts et de professionnels du secteur, le centre de compétence des métiers de l'eau du FOREM, appelé « Polygone de l'Eau » propose des formations d'initiation ou de perfectionnement tout en restant à la pointe dans ses différents domaines d'activité. Il est implanté dans la capitale wallonne de l'eau : Verviers.

Le bâtiment a été réaménagé avec, notamment, l'amélioration sonore des classes ou la climatisation de la salle informatique. Des équipements pédagogiques et didactiques divers ont été acquis. Il s'agit de matériel de maintenance et de recherche de fuites, de désinfection, de mesure et de stockage des eaux et rejets ou du matériel de sécurité et de signalisation.

Les formations proposées couvrent la maintenance en ce compris le dépannage et les petites réparations, la fontainerie, la conception des stations de traitement et de réseaux d'eau ou l'analyse de la qualité de l'eau. Il est également possible de faire reconnaître officiellement, au travers de brevets, les compétences

acquises par l'expérience professionnelle ou la formation. Le centre de formation dispense en moyenne chaque année plus de 41.000 heures de formation à 520 personnes. Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi est proche de 70 %.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-polygone-eau.be/>



Centre de compétence « Secteurs verts »

COÛT TOTAL	500.000,00 €
PART FEDER	150.000,00 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	350.000,00 €

Situé à Ath, le centre de compétence « Secteurs Verts » du FOREM traite des domaines de l'agriculture, de l'horticulture, de l'implantation et de l'entretien des parcs et jardins et des travaux techniques, agricoles et horticoles.

Il propose différents types de formations telles que : la culture maraîchère, la phytotechnie et la phytopharmacie agricoles et horticoles, la connaissance et l'utilisation de logiciels spécifiques, l'agriculture, la taille en arboriculture fruitière et ornementale, la prévention et la sécurité liées à l'utilisation du matériel agricole et horticole et l'entretien ou la réparation de ce matériel.

Un terrain devant servir d'espace de formation avec différentes zones d'apprentissage au travail de la terre, au bêchage ou au taillage des essences les plus courantes a été acquis, ceci afin de permettre aux stagiaires d'effectuer un maximum de travaux pratiques et de se familiariser aux travaux de terrain. Un hangar a également été construit en vue de répondre aux besoins d'espaces, d'une part, de formations théoriques et, d'autre part, de stockage du matériel

et des machines. Ce hangar est équipé de matériel informatique ainsi que d'outils pédagogiques spécifiques au secteur (tracteurs, tondeuses, pulvérisateurs, taille-haies, débroussaileuses, tronçonneuses...)

Le centre dispense annuellement près de 60.000 heures de formation à environ 2.600 personnes. Le taux d'insertion des stagiaires est de 80 %.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-secteurs-verts.be>



Wallonie Bois

COÛT TOTAL	1.743.138,20 €
PART FEDER	781.569,10 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	961.569,10 €

Wallonie Bois est un centre de compétence du FOREM situé à Libramont et spécialisé, comme son nom l'indique, dans la filière du bois. Il s'adresse à toute personne désireuse d'appréhender cette matière noble.

Les actions proposées par le centre sont principalement des applications d'études de veille qui touchent l'ensemble des secteurs professionnels de la filière bois : exploitation forestière, première et seconde transformation, négoce du bois et construction bois. Ces applications, menées en partenariat avec les entreprises et des experts professionnels, débouchent sur l'élaboration de profils professionnels d'évolution, de référentiels de compétences et de plans de formation associés qui permettent notamment une adaptation continue des professionnels du secteur.

Modulaire et orientée vers les tâches professionnelles, l'offre de formations est adaptée à une demande de plus en plus individualisée, flexible et proche des réalités de l'entreprise. Ses actions sont délocalisées afin d'être accessibles à un

maximum de publics cibles. Une offre de formations à distance est également proposée. Comme dans tous les centres de compétence agréés, une validation des compétences acquises est également possible. Wallonie Bois dispense annuellement 55.000 heures de formation à plus de 550 personnes.

Pour en savoir plus : <http://www.formation-wallonie-bois.be>



Technifutur

COÛT TOTAL	18.990.730,96 €
PART FEDER	8.305.647,00 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	10.685.083,96 €

Localisé à Seraing dans le Parc scientifique du Sart-Tilman depuis 1997, Technifutur est un centre de compétence actif dans 14 domaines : assemblage, automation, aviation, conception et fabrication assistées par ordinateur, énergie et environnement, image et multimédia, informatique, maintenance, mécanique et usinage, microtechnologies, gestion de la production, surfaces et matériaux, mesures et contrôles, soudage et techniques connexes.

Technifutur est ouvert à tous et accueille un public varié : près de 16.000 personnes suivent chaque année les formations qui y sont organisées.

Technifutur vise deux objectifs : d'une part, répondre aux besoins exprimés et ainsi, combler les pénuries dans les différents métiers ; d'autre part, participer à l'insertion des demandeurs d'emploi, à la spécialisation des étudiants de classe terminale et à la formation continuée du personnel d'entreprises et des enseignants.

Les formations données ont été améliorées via la construction et l'extension de bâtiments ainsi que via l'acquisition d'équipements techniques et pédagogiques toujours plus à la pointe.

Pour en savoir plus : <http://www.technifutur.be>



Technocité

COÛT TOTAL	5.379.668,25 €
PART FEDER	2.061.819,32 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.317.848,93 €

Technocité est un centre de compétence situé dans le parc Initialis à Mons. Ses missions vont de la diffusion large des technologies de l'information, de la communication et des médias numériques à la formation hautement qualifiante.

Ce centre organise des actions de sensibilisation afin de contribuer à l'amélioration du niveau de culture technologique de la région en faisant découvrir de nouvelles façons de travailler et de progresser à travers les outils modernes actuels.

Il est également prévu de développer au sein du parc Initialis, un pôle image autour des technologies en temps réel. Dans ce cadre, Technocité offre des formations ciblées sur les technologies broadcast et les technologies d'incrutation virtuelle en temps réel (studio virtuel 3D).

La formation des personnes dans un environnement réel favorise une approche « métier et besoins » plutôt qu'une approche « produit ». Cette approche tend à optimiser les processus de travail par l'utilisation optimale des technologies

et à préparer les demandeurs d'emploi aux réalités et aux besoins du marché de l'emploi.

Pour en savoir plus : <http://www.technocite.be>



Technofutur (Industrie et TIC)

COÛT TOTAL	26.094.641,84 €
PART FEDER	12.782.247,54 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	13.312.394,30 €

Technofutur est un centre de compétence situé à Gosselies qui a pour objectif, depuis 2005, de favoriser la qualification de main-d'œuvre au niveau de la maintenance, de l'électromécanique, de l'hydraulique, des automates programmables, de la productique, de la soudure, de la chaudronnerie, de la tuyauterie et de l'assemblage en général (Technofutur Industrie).

Depuis 1998, il propose également des formations dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (Technofutur TIC).

Disposant d'infrastructures et d'équipements à la pointe de la technologie, Technofutur dispense annuellement près de 520.000 heures de formation à plus de 20.000 personnes dont plus de la moitié d'étudiants. Le taux d'insertion des demandeurs d'emploi est de 72 %.

Pour en savoir plus : <http://www.tfindustrie.be> - <http://www.technofuturtic.be>



RECHERCHE INNOVATION

Pour peanuts, offrez-vous les clés de la technologie



Les chèques technologiques

COÛT TOTAL	16.000.000 €
PART FEDER	4.800.000 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	11.200.000 €

Les petites et moyennes entreprises établies en société commerciale et dont le siège d'exploitation est implanté en Wallonie peuvent bénéficier, depuis janvier 2009, d'un mécanisme simple et rapide qui a pour objectif d'améliorer leur capacité technologique, en leur facilitant l'accès à la recherche et à l'innovation. Il s'agit des chèques technologiques.

Ils leur permettent de payer des prestations de nature technologique réalisées par des centres de recherche agréés ou dépendant d'une haute école belge francophone ou germanophone, quelle que soit la localisation de ceux-ci (34 centres prestataires potentiels).

Que ce soit au stade exploratoire, en phase de faisabilité technique ou à l'étape du développement, une large gamme de prestations technologiques peut être couverte par les chèques : essais, calculs et analyses préliminaires, travaux de conception et/ou d'adaptation de produits, procédés et services, réalisation

de prototype, évaluation du cycle de vie de nouveaux produits, préparation de l'industrialisation... La liste des prestations admissibles est longue.

Chaque chèque technologique a une valeur nominale de 500 €. 25 % sont à charge de la PME, le solde étant cofinancé par le FEDER et la Wallonie. Chaque année, ce sont près de 4.000 chèques qui sont payés par l'Agence de Stimulation Technologique (AST) avec une moyenne de 14,5 chèques par dossier.

Le mécanisme géré par l'AST est entièrement informatisé, de l'introduction de la demande de chèques technologiques par la PME, au versement, par l'AST, de la contrevaletur des chèques au centre prestataire.

Le mécanisme est rapide. En effet, pour peu que la demande de la PME soit accompagnée d'un devis cosigné par le centre prestataire et l'entreprise, celle-ci est informée par l'AST de la recevabilité ou non de sa demande dans les trois jours ouvrables qui suivent son introduction.

Pour en savoir plus : <http://www.innovons.be>



Celabor

COÛT TOTAL	7.739.622,04 €
PART FEDER	2.516.879,69 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	5.222.742,35 €

Situé dans le zoning industriel de Petit-Rechain, Celabor est un centre de services scientifiques et techniques créé en 1995 qui bénéficie d'infrastructures, d'équipements et de personnel de recherche de pointe.

Constitué d'une équipe scientifique pluridisciplinaire, le centre de recherche apporte son aide, son expertise et ses compétences aux entreprises dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'environnement, de l'emballage, du papier/carton et du textile en vue de favoriser l'innovation technologique. C'est une clientèle internationale qui a recours aux compétences techniques pointues du centre.

Celabor noue des collaborations avec d'autres centres et avec des entreprises situées en Wallonie et partout en Europe. Il participe à différents projets, notamment avec le centre de recherche sur les Ressources Technologiques en Chimie (Certech) et une asbl de services agricoles (Carah).

Dans ce cadre et en vue, par exemple, d'allonger la durée de conservation de certaines denrées alimentaires, le centre s'attache à développer un matériau composite plus performant à partir des plastiques et machines exploités habituellement par l'entreprise. Ce processus est caractérisé par le recours à un additif permettant l'insertion dans la masse du polymère d'une multitude de minces feuillets discrets et non associés, orientés parallèlement à la surface de l'emballage. Ces feuillets, composés de polymères barrières tels que du nylon, allongent considérablement le trajet des molécules de gaz dans la masse du polymère et contribuent ainsi à l'amélioration spectaculaire de l'effet barrière.

Pour en savoir plus : <http://www.celabor.be>



Cenaero

COÛT TOTAL	23.603.600,68 €
PART FEDER	10.119.725,98 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	13.483.874,70 €

Cenaero est un centre de recherche appliquée dont la vocation est de fournir à toute entreprise engagée dans un processus de performance, de compétitivité et d'innovation technologique des méthodologies et des outils de simulation numérique de haute fidélité. Il est basé sur l'Aéropôle de Gosselies.

Créé en 2002, Cenaero est une initiative de l'industrie aéronautique wallonne et des principales universités de la Wallonie. Membre du pôle aérospatial wallon Skywin, Cenaero est devenu un acteur incontournable dans le domaine de l'aéronautique, en particulier en matière de recherche et d'innovation au sein des PME wallonnes. Par ailleurs, sa notoriété est également internationale et l'amène à travailler pour des entreprises telles que Sonaca, Caterpillar, Sabca, Airbus, Alstom ou Iba. Il occupe quelque soixante personnes qui, au-delà de l'aéronautique, sont également actives dans des secteurs tels que l'énergie, la santé, le développement durable ou le transport de surface.

Ce centre dispose de l'un des 500 plus importants supercalculateurs du monde qui permet de simuler numériquement, c'est-à-dire d'analyser des phénomènes réels avec des logiciels d'ordinateurs. Ainsi, il est possible de simuler la propagation d'une fissure dans une pièce compliquée, la force exercée par un objet sur un autre, la résistance mécanique d'un matériau, la vitesse d'écoulement de l'air autour d'une aile d'avion, etc. La simulation numérique permet aux entreprises de comprendre les phénomènes étudiés de manière plus détaillée que par le recours à de coûteux tests expérimentaux et constitue une source d'innovation et de gain de temps non négligeable. Si jadis, les constructeurs automobiles devaient réaliser de nombreux crash tests avant de commercialiser un véhicule, ils peuvent actuellement réduire fortement le nombre de ceux-ci grâce aux progrès de la simulation numérique. Le secteur aéronautique n'est pas en reste, il sera bientôt concevable de construire un avion uniquement sur base de résultats obtenus par simulation.

Le centre a reçu le Prix du Développement technologique et de l'innovation lors de l'édition 2009 des RegioStars Awards qui récompensent les bonnes pratiques en matière de développement régional à l'échelon européen.

Pour en savoir plus : <http://www.cenaero.be>



Centexbel

COÛT TOTAL	2.730.494,49 €
PART FEDER	822.570,30 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	1.907.924,19 €

Le Centre Technique et Scientifique de l'Industrie Textile Belge, Centexbel, a été créé en 1950 en vue de soutenir la position compétitive de l'industrie textile. A présent, le centre de recherche travaille à la production de textiles innovateurs et de qualité supérieure.

Centexbel, localisé à Petit-Rechain, collabore notamment avec l'ULg afin de réaliser divers types de textiles intelligents intégrant différents capteurs physiologiques (électrocardiogramme, respiration, température...) permettant par exemple de surveiller le sommeil.

Concrètement, il s'agit de réaliser trois types de textiles :

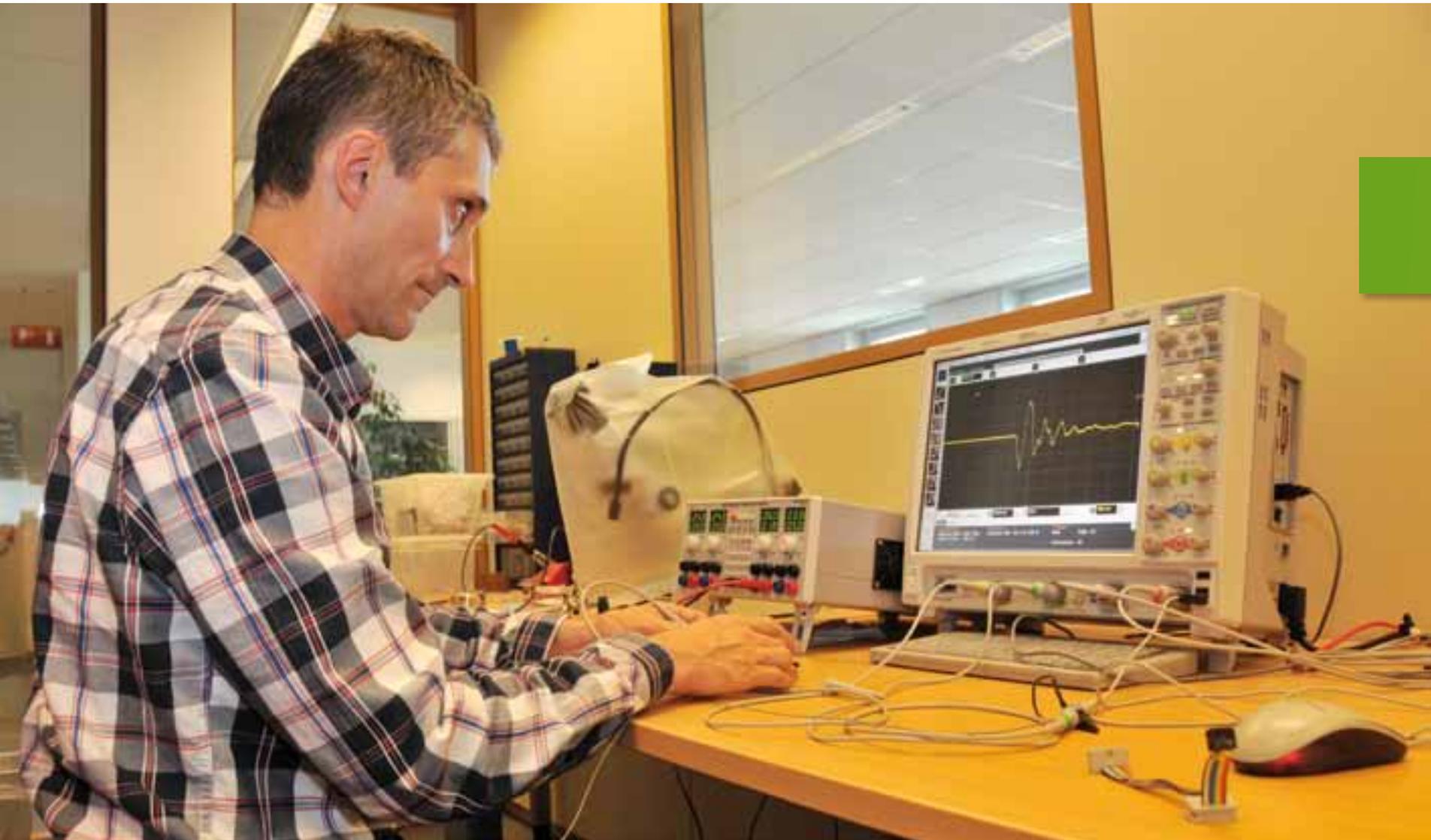
- un vêtement complet de type pyjama ou maillot intégrant différents capteurs électrocardiogrammes (ECG), de respiration, de température, de sudation, de pression (pour la détection des mouvements du corps), et de détection d'activité

- un bandeau se positionnant sur le front et permettant de mesurer l'ECG, les mouvements oculaires, la température corporelle et éventuellement l'activité électrique du cerveau
- un revêtement de matelas intégrant un réseau de détecteurs de pression afin de mettre en évidence les mouvements, y compris le mouvement cardiaque.

Les prototypes sont conçus de manière à garantir la fiabilité, un confort maximum et un prix raisonnable. En outre, ils doivent être lavables. Ils intègrent à la fois des capteurs textiles, c'est-à-dire réalisés directement lors du processus de fabrication du vêtement, et des capteurs existants.

La réalisation des prototypes se fait jusqu'à un stade permettant de démontrer la validité des concepts aux entreprises. Des équipements performants et des chercheurs particulièrement qualifiés sont la clé de la réussite.

Pour en savoir plus : <http://www.centexbel.be>



Cetic

COÛT TOTAL	20.626.669,19 €
PART FEDER	8.164.551,88 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	12.462.117,31 €

Le Cetic est un centre de recherche agréé dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Créé en 2001 à Gosselies à l'initiative d'universités et d'Agoria, le Cetic entretient bien évidemment des relations privilégiées avec les différents laboratoires universitaires. Ses équipes sont au cœur des progrès de la recherche informatique aussi bien en Belgique et en Europe que dans le monde. Le Cetic fait bénéficier les entreprises de son expertise en matière d'ingénierie logicielle, de technologies innovantes orientées services et de systèmes embarqués.

Le Cetic développe des expertises IT de pointe telles que le cloud computing, la sémantique, la qualité logicielle, la sécurité, les technologies sans fil et l'open source. Il s'investit dans des partenariats avec des leaders technologiques et des entreprises européennes du secteur des TIC mais aussi des domaines tels que l'eHealth et le transport/logistique, entre autres, accélérant le transfert technologique au profit des entreprises.

De manière extrêmement concrète, on peut mettre en exergue la contribution du centre à l'exploitation de protocoles de communication sans fil adaptés au domaine médical (faible rayonnement, grande autonomie...), afin de permettre la transmission de signaux biologiques de façon non invasive tels que l'électro-encéphalogramme (EEG) et l'électromyogramme (EMG), pour suppléer les commandes motrices déficientes chez des personnes souffrant d'un handicap moteur. Toutes ces activités nécessitent évidemment du matériel, des locaux ainsi que du personnel hautement qualifié.

Pour en savoir plus : <http://www.cetic.be>



Cewac

COÛT TOTAL	14.136.817,60 €
PART FEDER	5.250.883,04 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	8.885.934,56 €

Situé dans le Parc scientifique du Sart-Tilman (Liège Science Park) et disposant d'infrastructures et d'équipements à la pointe et d'une équipe de chercheurs performants, le Centre d'Etudes Wallon d'Assemblage et du Contrôle des matériaux (Cewac) effectue des recherches appliquées au profit des entreprises et plus particulièrement des PME.

Il réalise des calculs, des modélisations, de la conception et du design dans les domaines du soudage et de la mécanique des fluides. Il propose également, dans ces domaines comme dans celui du vide et de l'ultravide, des conseils technologiques et de la consultance. Il assiste les entreprises dans le développement de démonstrateurs technologiques et/ou de prototypes industriels, jusqu'à la réalisation de préséries de pièces. Parmi les autres services proposés, on peut citer les contrôles qualité, la mise au point et la qualification des procédures de soudage et des soudeurs, la conception et la réalisation de bancs d'essais sur mesure (et des procédures associées), les audits technologiques, ainsi que les expertises techniques et judiciaires.

En matière de soudage, le Cewac a développé une véritable expertise dans ce domaine au travers de quatre techniques spécifiques :

- le soudage par friction-malaxage (soudure de broche en broche en brassant et mélangeant localement les matériaux des deux pièces ensemble)
- le soudage par résistance (échauffement des pièces à assembler par le passage d'un courant électrique et pressage des unes contre les autres)
- le soudage par faisceau d'électrons (un faisceau d'électrons de très haute intensité permet d'obtenir la fusion de la matière)
- le soudage au laser (phénomène de fusion localisée de la matière au point d'impact).

Il dispose en outre d'un matériel de contrôle particulièrement performant lui permettant d'analyser les défauts de toute pièce produite par une entreprise (radiographie, magnétoscopie, ultrasons...).

Enfin, il est capable de concevoir et de réaliser des essais dans des conditions extrêmes : feu, haute température, froid, cryogénie, haute et basse pressions, étanchéité (test à l'hélium).

Pour en savoir plus : www.cewac.be



CTP

COÛT TOTAL	17.891.697,30 €
PART FEDER	7.285.291,82 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	10.606.405,48 €

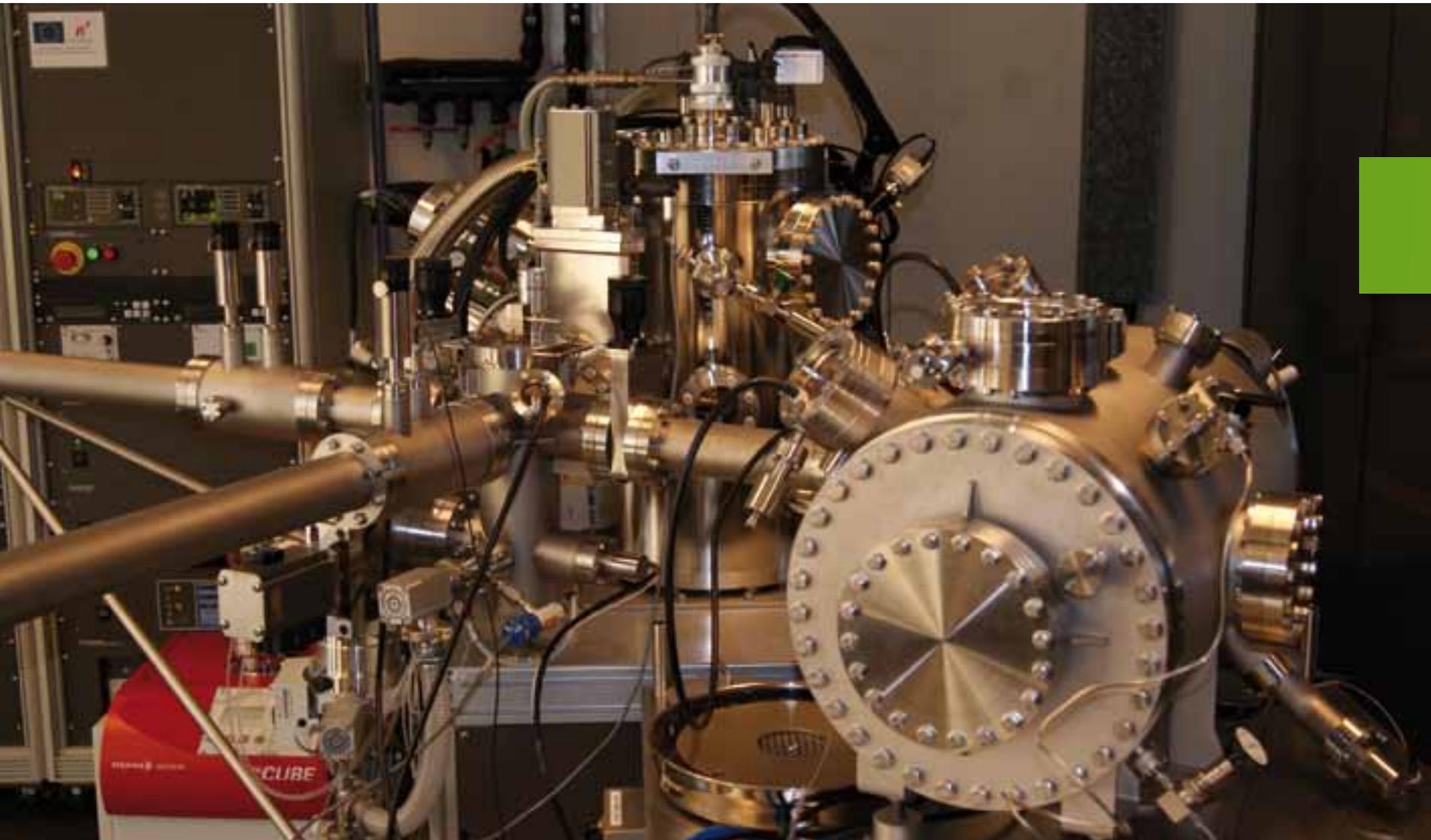
Le Centre Terre et Pierre (CTP) est un centre de recherche agréé situé à Tournai. Il est actif dans les domaines du traitement, de la récupération, de la valorisation et de l'exploitation optimale des matières solides, primaires et secondaires par des techniques minéralurgiques (fragmentation, granulométrie, densimétrie, traitement thermique et hydrométallurgique et séparation solide/liquide).

Le CTP est également compétent dans le domaine de la synthèse des matériaux, pour lequel il a acquis une expertise dans le développement de matériaux alternatifs à partir de déchets et de sous-produits industriels (boues de dragage, cendres volantes, les débris de briques...).

La capacité de combiner ces deux facettes, minéralurgie et matériaux, et ce aussi bien aux matières primaires qu'aux co-produits et aux déchets, est unique tant au niveau wallon qu'à l'échelle européenne. Le CTP a notamment développé un procédé novateur de traitement des boues de dragage.

Ce sont plus de 250 clients du monde entier qui font confiance à l'expertise scientifique et à l'approche industrielle du CTP, reconnues tant au niveau national qu'international.

Pour en savoir plus : <http://www.ctp.be>



Materia Nova

COÛT TOTAL	40.936.150,62€
PART FEDER	19.064.370,27 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	21.871.780,35 €

Créé en 1995, en collaboration avec des professeurs de l'UMONS, Materia Nova est un centre d'excellence dans le domaine des matériaux innovants. Si depuis 2000, Materia Nova est une asbl indépendante de l'Université, elle a tout de même gardé des liens étroits avec elle.

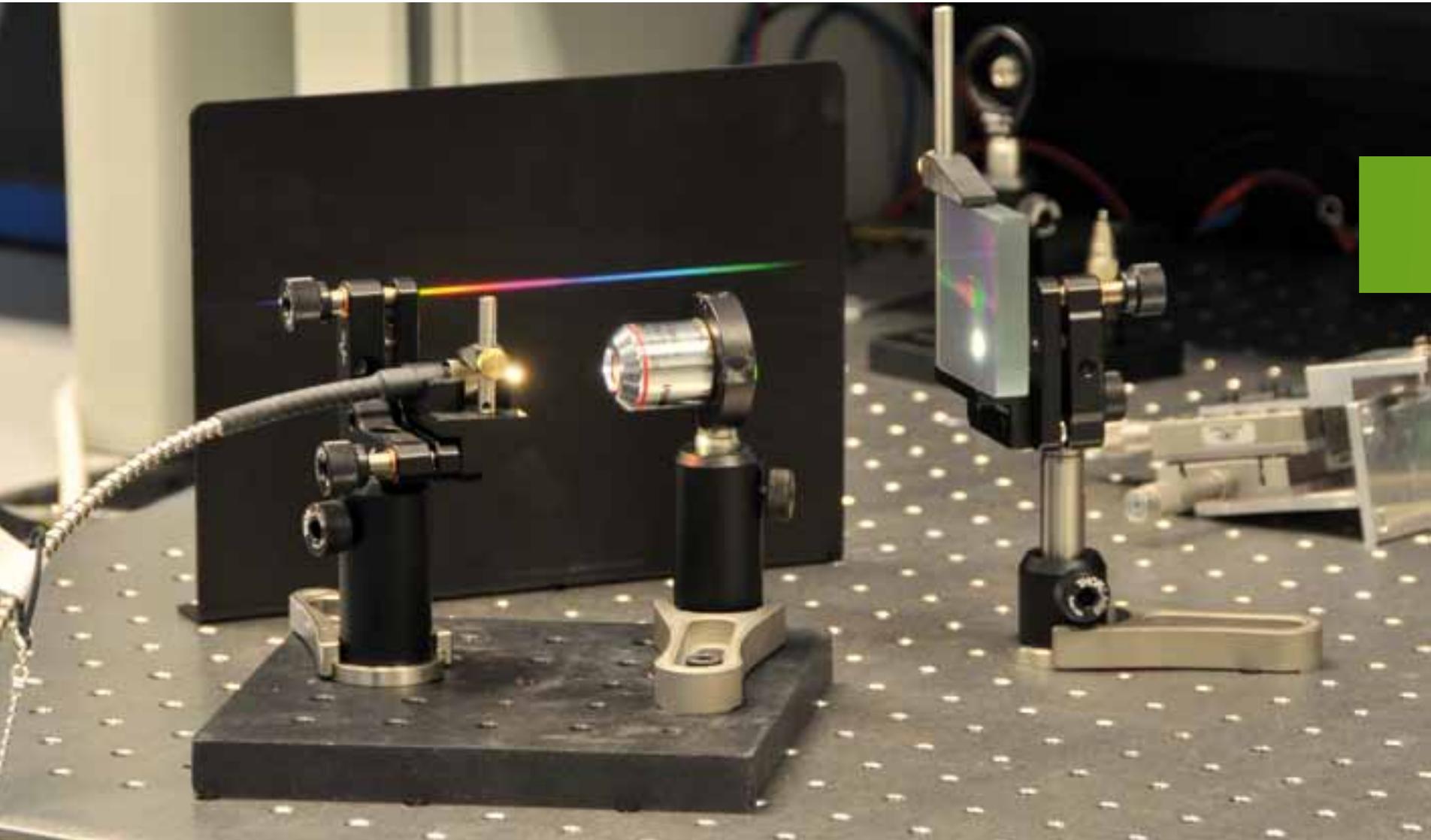
Materia Nova travaille dans quatre domaines pour lesquels elle dispose d'infrastructures et d'équipements exceptionnels au service des entreprises :

- la chimie des surfaces avec comme concrétisation les vitrages « basse émissivité » les plus performants au monde
- l'électronique plastique avec des applications aussi variées que les revêtements antistatiques, les diodes électroluminescentes ou les cellules solaires photovoltaïques
- les polymères et nanocomposites avec, comme exemple, les bandages orthopédiques modernes
- la chimie verte avec comme réalisation le tapis rouge du festival du film de Cannes ou le tapis bleu de la conférence sur les changements climatiques

de Copenhague, élaborés à partir d'un biopolymère développé à base de betteraves.

Le personnel hautement qualifié de Materia Nova travaille également en collaboration avec d'autres centres de recherche wallons sur des micro-panneaux photovoltaïques « non plans », sur des bioplastiques à biodégradabilité contrôlée ou encore sur l'extrusion réactive produisant des biomatériaux grâce à un procédé respectueux de l'environnement.

Pour en savoir plus : <http://www.materia-nova.com>



Multitel

COÛT TOTAL	42.439.939,47 €
PART FEDER	18.455.191,89 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	23.984.747,58 €

Créé en 1995 à Mons, Multitel est un centre d'innovation multidisciplinaire dédié à la recherche et au développement dans différents domaines d'expertise tels la photonique appliquée, le signal et les systèmes, le traitement d'images, l'ingénierie des réseaux informatiques ou encore la certification ERTMS (système européen de surveillance du trafic ferroviaire).

Il occupe une place centrale dans le paysage européen de la recherche grâce aux investissements réalisés en infrastructures, en équipements et en ressources humaines.

Une équipe multiculturelle d'une soixantaine de personnes composée d'ingénieurs, de chercheurs et de techniciens travaille pour Multitel.

Multitel facilite l'accès des entreprises aux technologies de pointe afin de leur permettre de relever des défis dans le domaine des télécommunications en évolution constante. Des sociétés internationales telles qu'Alcatel, L'Oréal ou

NGK utilisent à présent les technologies développées par ce centre de recherche.

Le succès de ses recherches lui a déjà permis de développer plus de 250 partenariats industriels et de participer à plusieurs projets européens et wallons axés sur les télécommunications.

Les activités de Multitel ont permis de créer six « spin-offs », notamment en association avec l'UMONS. Ces six sociétés (Acapela Group, IT-Optics, Smartwear, ACIC, Polymedis et Tech4Rail) industrialisent les résultats issus des différentes recherches dans les domaines clés de Multitel.

Pour en savoir plus : <http://www.multitel.be>



Sirris Wallonie

COÛT TOTAL	27.636.954,93 €
PART FEDER	10.441.512,71 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	17.195.442,22 €

Les activités du centre de recherche Sirris sont focalisées sur le soutien à l'innovation dans l'industrie technologique, tant au niveau des produits que des processus. La plupart des entreprises des secteurs manufacturiers et TIC sont ainsi concernées.

Sirris bénéficie de financements depuis le milieu des années 90 au cours desquelles un bâtiment de 3.500 m² d'ateliers et 1.000 m² de bureaux a été construit au sein du parc scientifique Liège-Seraing (Liège Science Park). Une antenne est également active sur le site de l'Aéropôle de Gosselies.

Le centre met à disposition des grandes, mais surtout des moyennes et petites entreprises, des équipes qui ont pour mission de mener des projets d'innovation produits/processus, depuis le stade de la définition jusqu'à la validation pratique finale.

Chaque année, il réalise en Wallonie plus de 500 interventions dans le but de rendre les produits/processus plus légers, plus durables, plus compacts, plus

intelligents en respectant des contraintes strictes de coût et d'industrialisation.

Les quelque 120 personnes qui y travaillent disposent d'équipements de pointe dans les domaines de la mise en œuvre des plastiques, composites et métaux légers, des fabrications additives permettant la création de pièces en 3D, de la mécatronique, de l'électronique imprimée et des nanomatériaux via notamment l'acquisition d'une unité plasma de production de nanopoudres de céramiques.

Pour en savoir plus : <http://www.sirris.be>



UCL-Micro et nanofabrication

COÛT TOTAL	5.280.250,30 €
PART FEDER	2.112.100,12 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	3.168.150,18 €

L'UCL collabore avec d'autres universités et centres de recherche dans de nombreux dossiers. Parmi ceux-ci, on peut mettre en exergue le développement d'une plateforme complète et intégrée de recherche scientifique et de R&D industrielle, afin de contribuer à créer ensemble de nouveaux services, produits ou entreprises, d'ouvrir l'accès à de nouveaux marchés à haute valeur ajoutée et d'aboutir à une synergie complète dans l'espace wallon.

De plus, l'UCL dispose de la seule capacité de type salle blanche de Wallonie pour la production de dispositifs miniaturisés ainsi que pour leur caractérisation physique et électrique dans une très large gamme de fréquences et de températures.

La réalisation du projet repose sur deux axes :

- compléter et valoriser cette plateforme d'équipements remarquables Nanotic par la mise à disposition de gestionnaires et d'opérateurs de R&D ainsi que d'équipements complémentaires afin de finaliser la chaîne de fabrication et

de validation de micro et nanosystèmes. Il s'agit d'une chaîne de compétences rares en Europe et intéressant directement les entreprises wallonnes.

- développer des avancées technologiques en collaboration avec des centres de recherche wallons afin d'amener à un stade pré-industriel des capteurs de paramètres physico-chimiques.

Pour en savoir plus : <http://www.uclouvain.be/winfab>



ULB-Gosselies

COÛT TOTAL	53.659.104,63 €
PART FEDER	25.357.756,67 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	28.301.347,96 €

Créé en 1999, le Biopark est le campus wallon de l'ULB situé sur l'Aéropôle de Gosselies. Beaucoup d'entreprises actives dans le domaine de la santé et de l'innovation y ont installé leur activité. A l'heure actuelle, environ 800 personnes travaillent sur l'ensemble du site.

Au sein du Biopark, l'ULB structure et met en réseau les différents acteurs impliqués dans le processus d'innovation afin de développer un secteur économique à haute valeur ajoutée à partir des compétences développées au sein des Universités (ULB et UMONS), Hautes Ecoles, Entreprises et Centre Collectif de Recherche Agréé. On peut par exemple citer l'Institut de Biologie et de Médecine Moléculaires (IBMM) et le projet Hainaut-Biomed.

L'IBMM, fondé en 1999, compte près de 250 scientifiques qui tentent de mieux connaître le monde du vivant. Issues de la Faculté des sciences et de la Faculté de médecine de l'ULB, ces unités de recherche comptent des biologistes, chimistes, physiciens, informaticiens, agronomes, vétérinaires ou médecins

reconnus internationalement. Leurs recherches concernent différentes maladies comme le cancer, le SIDA, le diabète ou la maladie du sommeil. Elles peuvent aussi aboutir à un nouveau vaccin, un nouveau médicament ou un nouveau traitement de la stérilité. Leurs travaux sont régulièrement récompensés par de hautes distinctions scientifiques et leurs articles publiés dans des revues scientifiques européennes ou américaines.

Par ailleurs, le projet Hainaut-Biomed vise à promouvoir le développement en Hainaut - et par extension en Wallonie - d'une activité industrielle de pointe dans le domaine biomédical. Fédérateur, Hainaut-Biomed s'appuie sur la masse critique déjà présente en Hainaut dans le domaine biomédical via notamment :

- le Centre de Microscopie et d'Imagerie Moléculaire (CMMI) fondé en 2009, véritable plateforme d'imagerie préclinique de pointe combinant 10 axes d'imagerie, unique en Europe. Il vise à soutenir à la fois le développement du potentiel existant en Wallonie ainsi que l'attraction d'investissements extérieurs. Il permet la recherche collaborative université-entreprise en vue de soutenir l'innovation tant au niveau des produits que des procédés industriels du secteur.
- l'étude de la physiopathologie, de la pseudarthrose et le développement d'une approche thérapeutique basée sur la thérapie cellulaire
- l'optimisation d'une chaîne de production d'anticorps monoclonaux.

Pour en savoir plus : <http://www.ulb.ac.be/biopark/>



ULg-GIGA

COÛT TOTAL	33.619.037,38 €
PART FEDER	11.568.621,16 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	22.050.416,22 €

Le Groupe Interdisciplinaire de Génoprotéomique Appliquée (GIGA) de l'ULg est localisé sur le site de l'hôpital universitaire de Liège au Sart Tilman. Il rassemble plus de 550 chercheurs actifs dans différents domaines au sein de quatre facultés : Médecine, Médecine vétérinaire, Sciences et Sciences appliquées. La volonté était de croiser les compétences et de forcer l'interdisciplinarité pour développer en commun les technologies de pointe relevant de la Génomique¹ et de la Protéomique², appliquées aux domaines de la médecine et de la pharmacie humaine, ainsi que de la médecine et de l'élevage animal.

Afin de faire du GIGA un acteur de pointe dans ce domaine particulier, de nombreux investissements ont été réalisés :

- l'aménagement de locaux appropriés dans une des tours du CHU
- la création d'un centre de formation continuée en biotechnologie destiné essentiellement aux demandeurs d'emploi désireux d'améliorer leur connaissance dans un domaine de haute technicité

- l'acquisition de matériels exceptionnels tels qu'un séquenceur à haut débit, un spectromètre de masse pour imagerie, un biosorteur, un équipement de stockage de masse, etc.
- le financement de recherches spéciales comme l'étude du développement embryonnaire sur des petits poissons d'eau douce dont les caractéristiques facilitent ce type d'examen
- l'identification d'une panoplie de gènes impliqués dans la prédisposition individuelle à différentes maladies telles que la maladie de Crohn
- enfin, le financement d'un nouveau bâtiment de 1600 m² de type « labo hôtel » afin d'y accueillir des entreprises qui se lancent dans le secteur ou celles qui collaborent temporairement avec les chercheurs du GIGA.

Pour en savoir plus : <http://www.giga.ulg.ac.be>

¹ Discipline de la biologie moderne qui étudie le fonctionnement d'un organisme, d'un organe, d'un cancer... à l'échelle du génome (ensemble de matériel génétique d'un individu ou d'une espèce codé dans son ADN)

² Science qui étudie l'ensemble des protéines d'une cellule, d'un organe ou d'un organisme à un moment donné et sous des conditions données



UMONS-Revêtements fonctionnels

COÛT TOTAL	4.673.592,40 €
PART FEDER	1.864.539,41 €
PART AUTRES POUVOIRS PUBLICS	2.809.052,99 €

L'UMONS, située au sein de la ville chef-lieu du Hainaut, est née du regroupement de l'Université de Mons-Hainaut et de la Faculté Polytechnique de Mons et consolide le pôle universitaire montois.

Les activités de recherche au sein des laboratoires de l'UMONS sont particulièrement diverses et montrent l'importance que l'Université y accorde.

Parmi celles-ci, l'objectif de la plateforme 'Revêtements Fonctionnels' est le développement de nouvelles technologies pour la fabrication sur mesure ou la modification contrôlée de couches minces de matériaux fonctionnels. Ces couches minces sont conçues pour remplir des fonctions spécifiques, en relation directe avec un domaine majeur d'applications industrielles. À terme, ces recherches devraient permettre la mise au point de nouvelles technologies pour la fabrication sur mesure de matériaux intelligents (emballages alimentaires, protection contre la corrosion, cellules solaires de nouvelle génération, etc.).

Les matériaux sont considérés comme l'une des trois « méga-technologies » qui auront le plus d'influence sur le développement industriel, la société et le bien-être des citoyens. Au sein de ce secteur, l'élaboration et le développement de couches minces fonctionnelles constituent l'un des principaux enjeux industriels et sociaux des prochaines décennies. Le développement des technologies des matériaux en couches minces requiert à la fois d'importants investissements humains et matériels en R&D, la formation d'une main-d'œuvre qualifiée et des efforts soutenus de valorisation industrielle. Ces développements sont réalisés en étroite collaboration avec les centres de recherche Inisma-Cribc, CoRI, CRM, Materia Nova et l'ULB.

Pour en savoir plus : <http://portail.umons.ac.be/FR/infossur/intranet/materiaux>

MENTIONS LÉGALES

- Numéro de dépôt légal : D/2013/11802/41
 - Numéro d'ISBN : 978-2-8056-0114-9
 - N° vert (Appel gratuit) : 0800 1 1901
- 

<http://europe.wallonie.be>